



HAL
open science

En quoi la dimension et l'approche culturelles favorisent la motivation et le sens dans le cadre de l'apprentissage de l'anglais ?

Ethel Soubeyran Chassary

► To cite this version:

Ethel Soubeyran Chassary. En quoi la dimension et l'approche culturelles favorisent la motivation et le sens dans le cadre de l'apprentissage de l'anglais ?. Education. 2019. dumas-02540201

HAL Id: dumas-02540201

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02540201v1>

Submitted on 10 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

MEMOIRE de master

présenté par :

SOUBEYRAN CHASSARY Ethel

Soutenu le : 19 juin 2019

Pour obtenir le diplôme du :

Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Mention : enseignant du premier degré

Discipline : LANGUES VIVANTES (Anglais)

**En quoi la dimension et l'approche culturelles
favorisent-elles la motivation et le sens dans le
cadre de l'apprentissage de l'anglais ?**

Mémoire dirigé par :

Madame Sylvie MARECHAL

Maître de conférences en civilisations Britanniques, Enseignante à l'ESPE *Centre
Val de Loire*

JURY :

Madame, Sylvie MARECHAL

Maître de conférences en civilisations Britanniques, centre de formation ESPE *Centre Val de
Loire*

Madame, Marylène BONHEUR

Professeur des écoles et maître-formateur, centre de formation ESPE *Centre Val de Loire*

Madame, Claudie GRENET

Professeur certifiée et formatrice en anglais, centre de formation ESPE *Centre Val de Loire*

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans l'élaboration et la conduite de ce mémoire.

Tout d'abord, je remercie Madame Sylvie Marechal, en qualité de tutrice de mémoire, pour ses conseils, son implication et sa bienveillance.

Je remercie également, Madame Marylène Bonheur, maitre formateur pour la qualité de son écoute, de ses recommandations ainsi que ses précieux conseils.

Je remercie ensuite, l'équipe pédagogique de l'école qui m'a accueilli cette année et plus particulièrement sa directrice Madame Myriame Jean Gilles, Madame Maud Mirloup et Madame Aude Chantebel, enseignantes en classe de CM2.

Je souhaite remercier enfin, Julien Soubeyran mon époux ainsi que mes deux filles Anaé et Aubane pour leur patience et leur compréhension en cette année studieuse et charnière.

J'adresse également mes remerciements aux élèves de ma classe de CM2.

Sommaire

I- INTRODUCTION – p. 5

II - CADRE THÉORIQUE – p. 7

A. Définition et caractérisation de la culture – p. 7

a) -Qu'est-ce que la culture ?

Quelle définition en donner dans le cadre scolaire ? – p. 7

b) -Les différentes cultures (micro macro culture, culture savante et populaire) – p. 8

c) -Les interactions entre langue et culture – p. 9

La nécessité d'intégrer les dimensions culturelles de la langue étudiée

**B. La prise en compte de la culture dans l'enseignement des langues vivantes :
des méthodes traditionnelles à l'approche communicative puis actionnelle**

–p.10

a) -Les méthodes traditionnelles – p. 10

b) -l'approche communicative – p. 11

c) -L'approche actionnelle – p. 12

**C. Quelle place les instructions officielles donnent-elles aux éléments culturels
dans l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire ? – p. 13**

a) -La place de la culture dans le Cadre européen commun de référence pour les
langues – p. 14

b) -La place de la culture dans les instructions officielles et les nouveaux
programmes de 2015 – p. 15

**D. Pourquoi privilégier l'alliance langue/culture dans l'enseignement de
l'anglais ? – p. 17**

a) -L'altérité, la tolérance, l'ouverture aux autres – p. 17

b) -Le dépassement des stéréotypes – p. 19

c) -Développer la confiance – p. 19

d) -Les intérêts pédagogiques et les bénéfiques potentiels sur les apprentissages
(découverte d'une réalité qui renforce le sens et nourrit la motivation) – p. 20

E. Comment convoquer la culture en classe d'anglais ? – p. 21

- a) -L'authenticité un paramètre incontournable – p. 21
- b) -Quels supports, quels outils utiliser ? – p. 22
- c) -Quelles approches, quelles mises en œuvre favoriser ? – p. 22

F. L'exemple de l'actualité dans la presse jeunesse – p. 23

Un support authentique qui correspond aux centres d'intérêt des élèves.

G. Problématique et hypothèses – p. 24

Rappel de la problématique ainsi que des principales hypothèses.

III – MÉTHODOLOGIE : PROTOCOLE ET MÉTHODES. – p. 25

- a) -La population – p. 25
- b) -Modalité de travail et d'organisation au sein de la classe – p. 26
- c) -Objectifs et évaluation – p. 28
- d) -Recueil et analyse des données – p. 29

IV – DESCRIPTION ET ANALYSE DES RÉSULTATS – p. 31

- a) -Les représentations initiales des élèves – p. 31
- b) -Compte rendu et bilan des séances menées – p. 34
- c) -Représentations des élèves en fin de séquence – p. 38

V – DISCUSSION DES RESULTATS – p. 42

- a) -Un enseignement vivant et authentique – p. 42
- b) -Des approches diversifiées et une programmation à long terme – p. 44
- c) -L'envie d'apprendre, la confiance et la fierté – p. 44
- d) -Les stratégies et les compétences développées – p. 45
- e) -L'ouverture à l'altérité, l'expérience de la différence – p. 46
- f) -Les acquisitions et l'impact sur les apprentissages – p. 47

VI - CONCLUSION ET PERSPECTIVES – p. 48

I- INTRODUCTION

L'enseignement des langues vivantes étrangères constitue un enjeu primordial de l'école française.

Désormais, depuis les nouveaux programmes de 2015, les enseignants sont incités dès la maternelle à sensibiliser leurs élèves à la pratique d'une langue vivante étrangère.

Des objectifs en termes de compétences comme de connaissances ainsi qu'un volume d'heures annualisé sont fixés par les programmes et ce pour chaque cycle. Ainsi, le ministère de l'Éducation nationale a fait de l'amélioration des compétences des élèves français en langues vivantes, une priorité.

Il affirme le rôle central de l'apprentissage des langues dans la construction du citoyen en devenir, tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel en mentionnant notamment l'employabilité des jeunes en France comme à l'étranger. Dans ce contexte de mondialisation du tourisme, des échanges et du marché du travail, l'anglais s'est largement imposé comme langue internationale de référence, il semble donc intéressant de mener une réflexion sur les pratiques d'enseignement de l'anglais en classe.

En effet, les pratiques de l'anglais en maternelle comme en élémentaire constituent la base d'un apprentissage qui se poursuivra tout au long de la scolarité voire au-delà.

Toutefois, c'est cette première approche, cette « base » qui conditionnera et influencera les apprentissages ainsi que le rapport à la langue étrangère dans les cycles suivants.

C'est pourquoi construire la motivation, développer l'appétence, l'intérêt pour la langue, créer un climat de confiance afin de doter les apprenants d'une « relation » à la LVE motivante et de qualité semble primordial et décisif.

La notion de sécurité linguistique recherchée jusqu'à présent dans l'acquisition et la maîtrise du français devient un objectif de l'apprentissage de l'anglais même s'il est à atteindre à plus long terme, bien au-delà du cycle 3.

Par ailleurs, le CECRL, les instructions officielles, ainsi que les programmes proposent désormais un cadre précis et détaillé sur le plan des compétences et des connaissances en termes de communication.

Ils abordent également la notion de culture dont les contours plus ouverts, plus perméables offrent un vaste terrain d'investigation et d'analyse.

Ainsi, cette réflexion dont le cadre est l'apprentissage de l'anglais à l'école primaire porte sur la relation entre langue et culture ainsi que sur la mise en œuvre de cette relation en classe.

Mais surtout cette analyse a pour objectif d'étudier et de comprendre l'influence de l'apport culturel sur la motivation, sur l'implication et sur les acquis des élèves de cycle 3.

L'approche culturelle quant à elle doit permettre de démontrer aux élèves que l'anglais ou toute autre langue vivante étrangère correspond à une réalité : à des pays, à des peuples, à une actualité. C'est à ce titre que le levier culturel a un rôle essentiel et déterminant à jouer auprès des jeunes apprenants.

Cette mise en relation langue-culture dans le cadre de séquences d'apprentissage comporte des difficultés quant aux choix des supports, des thèmes comme des approches (adhésion des élèves) mais aussi quant à l'équilibre du curseur, le risque étant de privilégier la culture au détriment de la langue, ou inversement la langue au détriment de la culture.

Ainsi en quoi la dimension et l'approche culturelles favorisent la motivation et le sens dans le cadre de l'apprentissage de l'anglais ?

Quelles pratiques et quels outils favorisent-elles la dimension culturelle dans le cadre de l'apprentissage de l'anglais ?

Dans la première partie consacrée au cadre théorique, nous définirons et caractériserons la notion de culture en lien avec le cadre scolaire. Nous analyserons les relations entre langue et culture toujours dans les situations d'enseignement-apprentissage.

Puis, nous aborderons l'évolution de la prise en compte de la culture au travers de l'approche communicative puis actionnelle.

Après quoi, nous esquisserons un état des lieux de la place accordée à la dimension culturelle dans les instructions et textes officiels (programmes, CERCL...)

Ce qui nous amènera à nous interroger sur les intérêts pédagogiques et les bénéfices pour les jeunes apprenants de l'approche conjointe langue/culture.

Enfin, nous aborderons les moyens de mise en œuvre en classe tant au niveau des supports, que des outils et des approches et nous verrons en quoi la presse jeunesse constitue un support de qualité, authentique et motivant pour les élèves.

Dans la deuxième partie, nous aborderons la méthodologie et le protocole de recherche mis en place : la séquence étudiée ainsi que les outils d'analyse utilisés. Cette séquence, ces outils (questionnaires et entretiens ciblés) et résultats feront eux-mêmes l'objet d'analyses et d'interprétations qui permettront de valider ou d'invalider toutes ou partie des hypothèses.

II - CADRE THÉORIQUE

A. Définition et caractérisation de la culture

a) Qu'est-ce que la culture ?

Quelle définition en donner dans le cadre scolaire ?

Qu'entend-on par culture ?

Dans la déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle datant du 2 novembre 2001, la culture est définie ainsi : « *ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social et qui englobe outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.* ».

(http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=13179&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)

Ainsi la culture est un objet polymorphe, dynamique et évolutif et donc à ce titre difficile à cerner et à étudier. D'autant plus qu'elle se compose ou touche à une grande variété d'éléments et de champs : de l'histoire à l'économie en passant par les comportements et attitudes de la vie quotidienne.

Dans leur ouvrage *Enseigner l'anglais* Laurent Perrot et Kathleen Julié rappellent que l'identité d'un pays se manifeste dans sa langue et dans sa culture et que « *des deux composantes, la langue est celle que l'on perçoit d'abord. Elle ne représente cependant que la partie visible de l'iceberg. La partie immergée la plus difficile à cerner est constituée de ce que nous appelons la culture* » (p.86)

Au spectre large, mouvant et flou de la culture s'ajoute un caractère insaisissable et résistant aux premières approches.

Est-il possible malgré cela de donner une définition ou tout au moins de cerner l'objet culture dans une situation d'enseignement-apprentissage en classe de LVE ?

Nous l'avons compris, vouloir être exhaustif et complet en matière de culture serait utopique, en revanche le champ d'expérience et le champ des possibles sont infinis et extrêmement riches.

En même temps cette large palette disponible ne facilite pas les choix.

Elle soulève même de nombreuses questions : quelles notions enseigner ?

Quels contenus ou quels partis pris privilégier ?

Il est cependant possible d'y voir une formidable opportunité de tisser des liens entre les différentes disciplines, de connecter les domaines entre eux (de la géographie aux habitudes alimentaires, de l'histoire aux habitudes vestimentaires...etc.).

Peut-être aussi dans l'objectif de proposer aux élèves une ouverture, une fenêtre aussi large et variée que possible.

b) Les différentes cultures (micro macro cultures, culture savante et culture populaire).

Dans son ouvrage *didactique des langues en 4 mots clés*, Claire Tardieu distingue différents types de cultures, différents niveaux culturels.

D'un côté, la « *macro-culture* » constituée des grands éléments historiques, géographiques, politiques ou économiques fondateurs d'une nation. Une « *culture savante* » constituée de ce que l'on trouve dans les livres, dans les musées, auprès des experts... ». Citons par exemple une œuvre célèbre du patrimoine anglais comme *Roméo et Juliette* de Shakespeare.

De l'autre côté la « *micro-culture* », une culture quotidienne et populaire faite des « *petites choses de la vie quotidienne* », « *forgée au fil du temps par les faits et les êtres humains* ». Des habitudes de vie comme déguster des scones (petits pains britanniques au lait et au beurre) en buvant du thé pour les Britanniques ou encore des expressions idiomatiques, par exemple « *like taking candy off a baby* » (très facile à faire) ou « *sleep with the fishes* » (mourir).

Toujours d'après Claire Tardieu, il est pertinent et fructueux de confronter les élèves aux deux formes de cultures. Ainsi, d'ancrer l'apprentissage de la langue dans le microcosme concerné afin de sensibiliser l'apprenant à la réalité du « terrain » mais aussi de le doter des connaissances essentielles relatives à la culture cible.

D'ailleurs cette « *micro culture n'a de sens qu'en référence à une idée générale de la nation, du pays, forgée au fil du temps par les faits et les êtres humains.* » (p.54)

C'est très certainement la combinaison, l'association de ces deux facettes de la culture qui est susceptible d'offrir une perception et une vision aussi complète et réaliste que possible aux élèves.

S'ajoute à ces différentes facettes de la culture, le multiculturalisme lié à la diversité des pays anglophones dans le monde. Pour de très nombreux pays, l'anglais est la langue officielle ou parfois l'une des langues officielles ; c'est le cas en Europe, en Amérique, en Asie comme en Océanie ou en Afrique.

Ainsi, même si les contraintes de temps scolaire amènent souvent à n'aborder que les principaux pays voire exclusivement le Royaume-Uni, il est important d'insister sur les aspects multiculturels des pays du monde anglophones.

Il est tout aussi capital de faire prendre conscience aux élèves de l'importance et de la représentation à l'échelle planétaire du monde anglophone.

Idéalement en distinguant les pays anglo-saxons où l'anglais est la langue principale (Royaume-Uni et Irlande, États-Unis, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande) des pays où elle n'est qu'une des langues officielles (Afrique du Sud, Cameroun, Guyane, Inde...). L'objectif étant de faire percevoir aux élèves l'enjeu que constitue l'apprentissage de la langue étrangère et de développer chez eux cette capacité de décentrage et d'ouverture à l'autre.

c) Les relations entre langue et culture

Il est indéniable que langue et culture sont largement interdépendantes, mais l'usage que l'on fait aujourd'hui de la langue anglaise en tant que langue internationale laisserait facilement imaginer qu'il est possible d'enseigner la langue indépendamment de la culture. C'est ce que suggérerait le rapport de la Commission du débat national sur l'avenir de l'École présidée par Claude Thélot en 2004 où la langue anglaise devenait avant tout « un anglais de communication internationale ». La langue s'affranchissait des cultures où elle est parlée et enseigner la langue sans la culture permettrait une approche plus technique et plus efficace.

Cette approche certes envisageable et sans aucun doute « opérationnelle » serait cependant d'une pauvreté certaine en termes d'ouverture à l'altérité, de

sensibilisation aux valeurs sociales que sont le respect, la considération, l'empathie qui permettent le vivre ensemble.

De plus une langue dissociée de sa culture ne perd-elle pas une grande partie de sa saveur et de son attractivité ? En tant qu'enseignants, nous percevons immédiatement.

L'intérêt d'aborder langue et culture simultanément afin de capter l'attention et l'intérêt des élèves en mettant en avant tour à tour les similitudes (sollicitant leur empathie) et les différences (sollicitant leur curiosité).

Une analogie consisterait à aborder les notions de calcul et de numération sans jamais en approcher la finalité, à savoir la résolution de problème.

Par conséquent le couple langue-culture forme une relation essentielle et fructueuse dans l'enseignement/apprentissage de l'anglais.

B. La prise en compte de la culture dans l'enseignement des langues vivantes : des méthodes traditionnelles à l'approche communicative puis actionnelle.

Comment a évolué au cours des siècles et notamment au cours des dernières décennies, la place de la culture dans l'enseignement des langues vivantes ?

a) Les méthodes traditionnelles :

Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, les méthodes traditionnelles sont orientées vers la compréhension écrite. L'apprentissage passe par l'étude de la grammaire et du vocabulaire avec comme support exclusif la littérature (qui constitue d'ailleurs le seul point d'entrée sur la culture de la langue étudiée).

La méthode directe prend alors le relais, elle constitue une réelle rupture avec les méthodes dites traditionnelles. Là où l'enseignement des langues vivantes était calqué sur celui des langues mortes, la méthode directe privilégie l'oral sur l'écrit. Elle incite l'élève à s'exprimer en classe dans la langue étrangère grâce à l'apprentissage d'un vocabulaire courant et d'une grammaire simple mais aussi grâce au para verbal (dessins, gestes, mimiques).

La méthode active qui lui succédera renforcera l'usage de la langue vivante dans le sens où l'on ne recourra plus à la traduction ou à la référence à la langue maternelle.

Les méthodes audio-orale et audiovisuelle des années 60-70 constitueront une nouvelle étape en réaffirmant l'importance des échanges oraux mais surtout en délaissant l'étude de texte au profit de dialogues et d'échanges autour de la vie quotidienne.

À noter d'ailleurs que dans le second cycle, un objectif culturel lui sera enfin ajouté.

b) L'approche communicative

Dans les années 80 l'approche communicative privilégiera la compétence de communication (à savoir parler comme un natif) plutôt que la compétence linguistique (à savoir parler en évitant les erreurs), l'oral plutôt que l'écrit.

Cette approche a placé la notion d'authenticité au centre de ses préoccupations : authenticité des supports d'activité d'une part (articles de presse, iconographie, émissions de télévision ou de radio, etc...) et authenticité de la communication en classe : activités fondées sur les échanges de la vie quotidienne et sur les jeux de rôles.

Ceci constitue une étape clé dans la prise en compte de la place de la culture en classe de langue puisque désormais les élèves sont amenés à travailler avec des documents authentiques. Ces supports authentiques, quelles que soient leurs natures sont autant de témoignages de la culture étudiée. La place de la culture s'en trouve renforcée mais s'en trouve plus accessible et plus visible désormais.

Ainsi grâce à l'approche communicative et à l'utilisation systématique de supports authentiques, la dimension culturelle occupe désormais une place centrale dans l'apprentissage des langues. Des liens évidents entre langue et culture apparaissent dans l'approche didactique des langues.

En parallèle de cette méthode dite communicative, le linguiste Robert Galisson développe et propose le concept de « langue-culture ». Il propose « *qu'un enseignant de langue-culture devrait parvenir à développer chez ses apprenants une sensibilité envers l'expression artistique et littéraire de la culture cible devrait engager l'apprenant à la connaissance de la langue cible en l'aidant à y exprimer ses opinions, sa sensibilité, ses sentiments et sa vision du monde de même qu'à s'ouvrir à d'autres cosmovisions exprimées dans cette langue.* »

(Robert Galisson cité par Carmen Mata-Barreiro dans « Les apports incontournables de Robert Galisson à l'œuvre de construction de la didactologie des langues-cultures » dans Ela. Études de linguistique appliquée 2001/3-4 (n° 123-124), p. 478).

Ce concept de « langue-culture » a largement contribué à la place qu'occupe désormais la culture dans l'enseignement des langues étrangères.

L'apport et la contribution de Robert Galisson sont indéniables et ont largement favorisé l'entrée de la dimension culturelle dans les cours de langues vivantes.

c) L'approche actionnelle

Dans le Cadre européen commun de Référence pour les Langues rédigé par le Conseil de l'Europe en 2001, le 2ème chapitre est consacré à la perspective actionnelle.

La définition donnée par le CECRL de la perspective actionnelle est la suivante : *« la perspective privilégiée (...) est, très généralement aussi de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier ».*

Cette nouvelle vision constitue un élément fondamental de l'enseignement et de l'apprentissage actuels des langues vivantes étrangères.

Le point d'entrée réside dans le fait que l'enseignant doit considérer l'élève comme acteur social de ses apprentissages.

L'élève n'est plus tourné exclusivement vers l'institution scolaire mais s'ouvre à la société. Or le terme de société appelle forcément le terme culture.

Lorsqu'il interagit avec autrui, l'apprenant ne réalise pas seulement un acte de parole mais plutôt un acte social.

Dans la revue *Le Français dans le monde* » n°347- sept 2006 « de l'approche communicative à la perspective actionnelle », Christian Puren, en donne l'exemple suivant : *« passer une soirée chez de nouveaux amis » va certes impliquer de se présenter, mais cet acte de parole n'est qu'un moyen au service d'un des objectifs sociaux de la soirée, qui est de faire connaissance. » (p.37).*

Ainsi, on communique pour parler avec l'autre comme le préconisait déjà l'approche communicative mais on communique également pour entrer en action avec l'autre.

Pour l'élève en activité, la langue comme la culture deviennent des instruments d'action et non plus seulement des instruments de communication.

La grammaire, la conjugaison, la phonétique, le lexique ou encore le fait culturel ne sont plus des « objectifs linguistiques » mais deviennent des « outils linguistiques » que l'élève mobilisera pour entrer en action.

Toujours dans la définition donnée par le CECRL, les tâches que l'apprenant est amené à accomplir ne sont pas exclusivement scolaires et langagières, elles sont aussi sociales. À propos de la tâche, on peut lire dans le CECRL : « *est définie comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé* » (CECRL p16).

Mais dans ce contexte qu'est-ce qu'une tâche, qu'est-ce qu'une action ?

Une tâche est en quelque sorte une « mission » à accomplir qui constitue l'aboutissement d'une séquence pédagogique.

Il faut que l'élève soit motivé par l'action et que les séances lui permettent d'acquérir les notions langagières et culturelles dont il aura besoin pour mener à bien la tâche. Puisque l'objectif est l'action, Claire Bourguignon, dans le cadre d'une conférence donnée en mars 2007 à l'assemblée générale de la régionale de l'APLV de Grenoble propose « *plutôt que d'entrer « par la culture », d'entrer « dans » la culture « par le scénario* ». Les éléments culturels venant ainsi nourrir l'action mais sans jamais la supplanter. Cela revient à donner du sens à l'apprentissage en impliquant les élèves dans la résolution d'un problème qui génère automatiquement le besoin de connaissances linguistiques comme culturelles et par conséquent l'envie d'apprendre.

Conférence donnée le 7 mars 2007 à l'Assemblée générale de la Régionale de l'APLV de Grenoble, par Claire Bourguignon, Maître de conférences HDR, IUFM de l'Académie de Rouen

Nous reviendrons ultérieurement sur la mise en place et les aspects méthodologiques d'une séquence actionnelle en classe de langue.

Enfin, l'approche actionnelle fait appel à trois composantes :

- la composante linguistique (structure grammaticale, formes verbales, lexique...)
- la composante pragmatique (choix du registre de langue, de stratégie discursive pour atteindre un but précis).
- la composante sociolinguistique qui envisage la langue comme un phénomène socioculturel et qui est définie ainsi dans le CECRL :

« La composante sociolinguistique (très proche de la compétence socioculturelle) est à prendre en compte car la langue, dans ce qu'on en fait, est un phénomène social. Parler n'est pas uniquement faire des phrases. Entrent en jeu, ici, des traits relatifs à l'usage de la langue : marqueurs de relations sociales, règles de politesse, expressions de la sagesse populaire, dialectes et accents. »

Cette composante sociolinguistique accorde ainsi une large place à la culture en interaction, en lien avec la société.

C. Quelle place les instructions officielles donnent-elles aux éléments culturels dans l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire ?

a) La place de la culture dans le Cadre européen commun de référence pour les langues.

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) est un document résultant de plusieurs années de recherche en didactique des langues. Cette recherche a été publiée par des experts des États membres du Conseil de l'Europe en 2001.

Le CECRL « constitue une approche totalement nouvelle qui a pour but de repenser les objectifs et les méthodes d'enseignement des langues et, surtout, il fournit une base commune pour la conception de programmes, de diplômes et de certificats. En ce sens, il est susceptible de favoriser la mobilité éducative et professionnelle. »

<http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference-cecrl.html>

Pour l'enseignant il constitue une base et un cadre commun pour l'enseignement-apprentissage des langues vivantes. Cet outil clarifie notamment les attendus en décrivant un niveau de « départ » et un niveau « d'arrivée » pour chaque palier. Une échelle composée de six niveaux de référence allant de A1 à C2 y est détaillée, et ce dans chacune des cinq activités langagières à savoir : lire, écrire, écouter, parler en continu et parler en interaction.

Le bulletin officiel de novembre 2015 y fait référence quant au niveau de maîtrise de la langue à atteindre en fin de cycle 3 :

« Il s'agit pour tous les élèves d'atteindre au moins le niveau A1 du CECRL dans les cinq activités langagières. Les activités proposées ne se limitent pas au niveau A1 car le niveau A2 peut être atteint par un grand nombre d'élèves dans plusieurs

activités langagières. Les niveaux A1 et A2 du CECRL correspondent au « niveau de l'utilisateur élémentaire ». (p126)

BO novembre 2015 programmes d'enseignement de l'école élémentaire et du collège.

Pour ce qui est de la dimension culturelle, le CECRL évoque la composante culturelle mais ne précise pas explicitement les contenus ou éléments culturels à enseigner.

En effet, il serait complexe et peu pertinent de dresser une liste exhaustive et figée des aspects culturels de chaque langue.

Ainsi dans le CERCL l'aspect culturel des langues est évoqué mais n'est pas décrypté.

Il y est néanmoins spécifié « *qu'il convient de garder à l'esprit le fait que le développement de la compétence à communiquer prend en compte des dimensions autres que purement linguistiques (par exemple la sensibilisation aux aspects socioculturels, imaginatifs et affectifs)* ».

De la même manière au niveau C1 et C2 il est mentionné « *qu'une ample maîtrise discursive permet d'inclure les données culturelles complexes* ».

La culture apparaît dans le CECRL en filigrane, de manière souvent implicite.

En revanche le cadre fait état d'un objectif et enjeu social corrélé à l'enseignement-apprentissage des langues-cultures étrangères : « *celui de former un acteur social dans une société multilingue et multiculturelle* ».

Cette simple mention « *d'acteur social dans une société multiculturelle* » légitime une place de première importance à la culture. Il s'agit de doter les apprenants d'une sensibilisation, d'une ouverture aux autres cultures afin qu'ils évoluent et interagissent aisément dans une société mixte, plurielle et en perpétuel mouvement.

b) La place de la culture dans les instructions officielles des nouveaux programmes de 2015.

Bien entendu dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture ainsi que dans les programmes d'enseignement de l'école élémentaire l'on retrouve les enjeux, les objectifs et les axes du Cadre européen commun de référence pour les langues.

Les contours et les moyens d'aborder la culture en classe de langue sont affinés et détaillés dans les programmes d'enseignement de 2015 mais aussi dans les ressources pour les langues vivantes aux cycles 2, 3 et 4 (portail du ministère de l'Éducation nationale Eduscol).

Dans la rubrique « Ressources pour les langues vivantes aux cycles 2, 3 et 4 » du portail Eduscol, on peut lire un paragraphe consacré à la culture en classe de langue vivante intitulée « ancrer l'apprentissage dans la culture ». Ce paragraphe insiste sur le fait qu'un enseignement pertinent et efficace se doit de combiner la dimension culturelle à la dimension langagière afin de respecter la nature même de la langue vivante. Il rassure également sur le fait que la diversité des cultures regroupées sous une même langue (par exemple la langue anglaise et le monde anglophone) ne doit pas être un frein mais bien au contraire un prétexte à l'ouverture et à la compréhension du monde dans sa pluralité.

En d'autres termes, l'objectif du cours de langues est de « *donner l'envie d'apprendre les langues et de s'ouvrir à d'autres cultures, de toujours viser un enrichissement progressif des connaissances et compétences, de conjuguer travail linguistique et apport culturel.* » Le texte mentionne également que la culture en langue étrangère est présente dans les médias, sur internet, dans les comptines, dans les poèmes ou les tableaux...etc.

Cette idée est reprise par les programmes de 2015 où « *les réalités culturelles des pays et des régions dont on étudie la langue restent l'entrée privilégiée des apprentissages.* » (p.133) Programmes 2015.

Les programmes rappellent également la nécessité d'accorder ces réalités culturelles à l'âge comme aux affinités et centres d'intérêt des élèves.

Bien sélectionnées ces notions relatives aux modes de vie et aux cultures de la langue étudiée renforcent les apprentissages et développent l'envie d'apprendre et de communiquer.

Les progressions doivent permettre de « *découvrir des espaces de plus en plus larges et de plus en plus lointains et de développer le sens du relatif, l'esprit critique, l'altérité.* » (p.126) Programmes 2015.

En ce qui concerne les connaissances culturelles à aborder en priorité, au cycle 3 par exemple, les programmes mentionnent trois axes principaux :

- la personne et la vie quotidienne (les habitudes et la culture alimentaires, les modes de vie par exemple)

- des repères géographiques, historiques et culturels dans la langue étudiée.

(Les fêtes et traditions, des événements historiques, des repères géographiques, des personnages célèbres de la culture de l'aire concernée, des monuments et des œuvres)

- l'imaginaire (des contes, des légendes, des comptines...).

Ainsi, la culture sous toutes ses formes (culture populaire ou quotidienne comme culture savante) est potentiellement sujet et support d'étude néanmoins cette approche culturelle ne doit sous aucun prétexte s'apparenter à un cours d'histoire ou de géographie. Il faut favoriser les approches multiples et plurielles et non pas tomber dans l'écueil de l'empilement de connaissances.

D. Pourquoi privilégier l'alliance langue/culture dans l'enseignement de l'Anglais ?

a) L'altérité, la tolérance, l'ouverture aux autres.

Dès lors que l'on se penche sur la question de la culture en cours de langues, les notions d'altérité, de tolérance et d'ouverture aux autres émergent.

Apprendre une langue étrangère, c'est s'ouvrir et se confronter à des visions du monde différentes.

L'enseignement-apprentissage des langues est assurément un lieu de contact privilégié avec la différence.

Le cadre européen commun de référence pour les langues qualifie d'ailleurs l'expérience de l'altérité comme « enrichissante en matière de langue et de culture ».

Non seulement cette expérience de l'altérité est enrichissante mais elle rejoint aussi les enjeux de l'enseignement moral et civique sur l'une des trois finalités qui lui incombent à savoir « le respect d'autrui et l'acceptation des différences ».

« Respecter autrui, c'est respecter sa liberté, le considérer comme égal à soi en dignité, développer avec lui des relations de fraternité. C'est aussi respecter ses convictions philosophiques et religieuses, ce que permet la laïcité. »

Bulletin officiel n° 30 du 26-7-2018 - Les finalités de l'enseignement moral et civique.

Cette approche de la culture et donc de l'altérité peut apporter une large contribution au savoir-vivre ensemble (domaine personnel) comme au savoir interagir et travailler ensemble (domaine professionnel).

À plus court terme et par effet ricochet, elle peut aussi avoir une influence positive sur le climat de classe.

L'idée que la dimension culturelle est un moyen de travailler sur l'acceptation des différences et la bienveillance se retrouve aussi dans le travail de Véronique Perry (Docteur en Didactique des Langues-Cultures (anglais)). Dans sa publication ayant pour intitulé « l'anglais et les cultures du monde anglophone contre la xénophobie dans la formation des professeurs des écoles » (Ela. Études de linguistique appliquée 2008/3 (n° 151, p 3) elle propose d'envisager l'enseignement-apprentissage des langues comme étant « au service de la lutte contre la peur de ce qui n'est pas compris, vu comme autre et différent ».

Elle suggère également de commencer par la formation des enseignants dans le sens où ces recommandations bénéficieront par la suite aux élèves.

Selon elle, la formation des professeurs des écoles en didactique de l'anglais doit être basée sur le multiculturalisme des pays du monde anglophone.

Et les séquences d'enseignement d'anglais que les jeunes enseignants sont amenés à travailler doivent promouvoir l'idée que l'anglais est une « langue de culture et une langue d'accès à d'autres cultures ». Une sorte de fenêtre sur le monde.

Enfin, cette ouverture, ce passage de l'ego à l'alter semble être facilité chez l'enfant qui perçoit dans un premier temps des points communs et des similitudes chez l'autre ou tout au moins qu'il fasse « *l'expérience de la différence au sein de quelque chose qui lui est familier* » p 130). C'est la théorie avancée par Danielle Chini et Pascale Goutéraux dans leur ouvrage *Intégration de l'altérité dans l'apprentissage des langues* aux éditions l'harmattan (2011). Elles citent en référence les travaux menés par Alexander Z. Guiora, professeur de psychologie en linguistique et de ses collaborateurs dans les années 70 qui démontrent que « *l'empathie est nécessaire chez les apprenants pour qu'ils consentent à se diriger vers une authenticité de la prononciation* » (p 131).

En synthèse, l'expérience de l'altérité en classe de langue doit offrir en amont un passage par un élément familier, un élément d'accroche connu avant de proposer s'ouvrir à la différence. Par exemple, si l'on travaille sur « la journée d'un écolier

britannique » avec une classe de CM2 mieux vaut se focaliser sur les écoliers en « year 6 » qui correspondent à une même classe d'âge (le point commun) et ensuite de les amener progressivement à se décentrer. Un détail certes mais qui facilitera l'accroche et l'enrôlement dans toutes les situations et apprentissages en classe de langue.

b) Le dépassement des stéréotypes.

Pourquoi aller au delà des stéréotypes et des représentations ?

Une représentation est la perception, l'image qu'un individu a d'un objet ou d'un pays. Le stéréotype quant à lui est aussi un ensemble d'images figées et simplifiées qui simplifie et caricature la réalité.

Ces images, ces représentations « constituent des filtres à travers lesquels nous interprétons les cultures étrangères » (p.49) (« Enseigner l'anglais » Laurent Perrot et Kathleen Julié).

Ces représentations offrent une aide limitée dans la compréhension des autres et du monde.

Il faut bien souvent accepter de les dépasser et de les faire évoluer pour intégrer réellement la culture étrangère. Par exemple, les élèves confrontés quotidiennement à l'écran font souvent l'amalgame entre la culture américaine surreprésentée et la culture britannique. Il est donc souhaitable de faire évoluer et d'affiner leurs représentations du monde anglophone. À l'enseignant de les imprégner d'une vision plus fine et plus juste des cultures afin de construire chez les élèves une faculté d'ouverture et de tolérance.

c)- Développer la confiance.

Entrer par la culture peut également permettre de développer une relation différente avec la langue. Une approche plus sensible développera sans doute des liens plus positifs plus plaisants. Non plus basée exclusivement sur les aspects « techniques » de la langue, elle peut permettre aux plus fragiles de prendre part aux échanges avec plus de facilité. Aussi, car la culture offre une clé d'entrée plus consensuelle. Un élève intéressé par l'aspect culturel, par l'accroche prendra certainement plus facilement part à l'action comme aux échanges.

De même un élève qui aura été capable de comprendre un support audio authentique ou de lire un article de journal sera fier et motivé. Sa confiance s'en trouvera grandi et ce pas seulement en classe de langue.

Cette confiance influencera positivement les apprentissages futurs bien au-delà de l'école élémentaire et construira une image positive de la langue (évitant les blocages et les rejets que certains d'entre nous ont connu en classe de langue).

d) Les intérêts pédagogiques et les bénéfiques potentiels sur les apprentissages (découverte d'une réalité qui renforce le sens et nourrit la motivation)

Les jeunes élèves sont rarement conscients du rôle et de l'importance de la langue vivante étrangère. Ceci peut être corrigé par la prise de conscience que la langue anglaise correspond à une réalité : des pays et des peuples (le monde anglophone), ainsi qu'une langue internationale (et ses nombreux avantages).

De plus, l'approche culturelle donne de « l'épaisseur » à cette réalité que l'on ne peut qu'effleurer et dont l'expérience en classe de langue reste partielle.

Il faut mettre en avant le fait que l'enseignement des langues étrangères est un enseignement « vivant » et que c'est pour cette raison que les supports comme les apports ne sont pas systématiquement issus des manuels scolaires mais sont puisés dans la « vraie vie » des sociétés dont on étudie la langue.

Menées simultanément l'approche linguistique et l'approche culturelle « font corps » évitant ainsi l'écueil de la leçon culturelle adossée artificiellement à une leçon de langue.

De la même manière, il y a de fortes chances que les notions culturelles comme linguistiques soient mieux mémorisées lorsqu'elles émanent d'un élément ou d'une situation culturelle authentique. Le fait que ces éléments soient utilisés ou que ces situations soient réellement vécues par d'autres résonne tout à fait différemment et a très certainement des retombées positives sur la mémorisation comme sur la motivation.

Enseigner simultanément la langue et la culture aurait ainsi de nombreuses vertus : de l'ouverture au respect d'autrui, d'une vision plus juste du monde à une acceptation des différences, de la motivation à la curiosité, de l'investissement à une meilleure mémorisation.

Sans compter que cette approche combinée favorise la transversalité et les prolongements dans d'autres enseignements et permet également d'optimiser des heures jamais assez nombreuses.

E. Comment convoquer la culture en classe d'Anglais ?

a) L'authenticité, un paramètre incontournable

L'un des prérequis pour convoquer de manière pertinente la culture en classe de langue passe par l'étude de documents authentiques et par la production de situations de communication authentique.

Dans les textes officiels comme dans les programmes le terme authentique revient régulièrement, attestant de l'importance de cet aspect.

Le document authentique est un document « vrai », il n'a pas été modifié dans un but d'enseignement-apprentissage. Il est un reflet, une représentation de la langue-culture étudiée et il est riche en contenus culturels.

Il permet en quelque sorte de convoquer en classe la réalité des sociétés et des pays étudiés.

Par ailleurs, si les documents et supports se doivent d'être authentiques, il en est de même pour les situations de communication ou d'action.

Un élève parle, s'exprime parce qu'il a une raison de prendre la parole.

L'échange ne doit pas être artificiel et doit amener l'élève à réagir spontanément et à communiquer plutôt qu'à dire.

L'anglais de l'enseignant a aussi son importance, des expressions et des phrases courtes très utilisées dans les classes anglaises comme « well done », « see you », « good job » contribuent à cette authenticité.

Il faut aussi veiller à produire un accent et des intonations fidèles et à ne pas utiliser un débit trop lent ni trop rapide.

Dans leurs ouvrages *enseigner l'anglais* Kathleen Julié et Laurent Perrot témoignent : « Nous veillons à l'authenticité de notre propre discours pour éviter le « *teachertalk artificiel* », caractérisé par un débit ralenti, une articulation hachée, qui fausse le rythme de la langue... »

Kathleen Julié et Laurent Perrot, *Enseigner l'anglais*, Hachette (Paris, 1998), p99.

En résumé, pour une séance réussie, le document ou le support d'étude, la situation où l'action, le langage et les intonations de l'enseignant doivent être le plus possible authentiques et originaux.

b) Quels supports, quels outils utiliser ?

On trouve dans certains manuels d'anglais, des documents ou des références authentiques. Par exemple dans l'activity book « Hop in ! » CM1, l'étude de la ferme Californienne « Hidden villa » ou encore un plan de Londres avec ses principaux monuments et lieux.

Il existe de nombreux manuels d'anglais pour le cycle 3 par exemple : « Pop-up ! » aux éditions le pommier, « Hop in ! » aux éditions Magnard, « Cup of tea » aux éditions Hachette Éducation, « Enseigner l'anglais » proposé par le réseau canopé...

Néanmoins, il est possible de sortir ou de compléter les propositions des manuels et d'aller puiser dans la manne des supports authentiques qu'offre le monde anglophone.

Les albums étudiés ou lus par les natifs, les articles de journaux, les sites web, les blogs mais aussi les documents vidéo ou audio (TV, radio) conçus pour un public anglophone sont autant de documents authentiques.

De plus, le fait d'être capable de décrypter et de comprendre un document original (destinés aux anglophones) est très valorisant et motivant pour les élèves.

Bien entendu les documents et supports d'étude doivent être en lien avec les centres d'intérêts des élèves.

Il faut également veiller à la variété des documents comme des activités afin de garder intacts l'investissement, la curiosité et la motivation des élèves.

L'idée étant de les amener à côtoyer des documents et des supports variés et vivants au cours de l'année.

c) Quelles approches, quelles mises en œuvre favoriser ?

Mais, concrètement, comment mettre en œuvre cette approche culturelle ?

Comment « faire vivre » ces documents authentiques en s'inscrivant dans la démarche actionnelle préconisée par les instructions officielles et les programmes ?

En classe de langue, l'approche actionnelle doit proposer des séquences qui s'apparentent à un parcours qui lui-même aboutit à une « action » ou à un microprojet afin que les élèves soient mobilisés et acteurs de leurs apprentissages. Ceci rejoint l'idée maitresse de la perspective actionnelle : « l'élève est un acteur social ».

On retrouve ce précepte dans la fiche didactique consacrée à la perspective actionnelle d'Amandine Belleville publiée sur le site de l'académie d'Orléans-Tours « *En contexte scolaire, où l'apprentissage de la langue est l'objectif final, il est possible de créer des situations où la langue sera utilisée pour faire quelque chose. L'enjeu est de rendre les élèves aptes à agir avec la langue dans des situations quasi authentiques La mobilisation des compétences cognitives, culturelles, linguistiques autour d'un projet donne du sens à l'apprentissage et accroît la motivation de l'élève.* »

Il conviendra donc en classe de langue de travailler à la concrétisation d'une action, d'un projet concret pas nécessairement très ambitieux et coûteux, mais d'un projet motivant et correspondant aux centres d'intérêt des élèves.

Il conviendra aussi de varier les activités au fil des séances afin de proposer une séquence riche tant au niveau des approches que des supports, outils et documents. À ce sujet Christian Puren dans le cadre d'une conférence sur la didactique des langues à Albi en 2017 a déclaré : « *Il n'y a qu'une seule méthode mauvaise, c'est la méthode unique.* » Cette déclaration rejoint l'idée de la nécessité de varier les supports comme les activités et les actions. De plus ces différents angles de travail, ces différentes approches donnent une vision plus riche et plus large de la langue comme de la culture. Elle forme les apprenants à une plus grande souplesse et agilité de communication. Souplesse et agilité qui sont bien entendu indispensables dans les situations d'échanges et d'interaction en classe de langue et peut-être encore davantage en dehors de la classe.

F. L'exemple de l'actualité dans la presse jeunesse

Un support authentique et qui correspond aux centres d'intérêt des élèves.

Parmi les nombreuses possibilités offertes, j'ai retenu la presse jeunesse écrite ou en ligne comme supports et documents d'étude, et ce pour différentes raisons.

Tout d'abord qui dit langue et culture étrangères dit éloignement spatial ou géographique, il m'a donc semblé important de ne pas ajouter à cette distance géographique une distance temporelle.

C'est pourquoi le sujet de l'actualité et de la presse m'est apparu comme une bonne alternative.

La curiosité et l'intérêt des élèves devraient être mobilisés par le fait que les sujets abordés correspondent à l'actualité réelle des pays anglophones ou par le fait que les documents soient à destination d'élèves anglophones de leurs âges.

De plus, ce thème de l'actualité et de la presse fait écho à la semaine de la presse qui se déroule du 18 au 23 mars sur le thème : « L'information sans frontières ? » (2019 en est la 30^{ème} édition).

Qu'entend-on par « frontières ? » Le terme même de frontière renvoie notamment à la géographie, aux langues, aux peuples et aux cultures.

À cette occasion les élèves auront pu feuilleter et lire de nombreux titres de la presse nationale et ils auront appris à se repérer dans un journal : la une est la première page du journal, le bandeau ou l'on trouve des informations d'appel, celles qui retiendront l'attention du lecteur et lui donneront l'envie d'ouvrir le journal, les rubriques comme la rubrique météo...etc.

Il s'agira donc d'un support qu'ils maîtrisent dans sa forme et sa présentation, ce qui devrait en faciliter l'approche, n'ajoutant qu'une seule difficulté supplémentaire : celle de la langue.

Par ailleurs l'actualité dans la presse évoque les points de vue, les interprétations et les visions du monde ce qui peut aussi permettre d'aiguiser le sens critique et à réflexion des élèves.

Enfin, le micro projet, « l'action » pourrait trouver une concrétisation dans la rédaction d'un article de presse ou dans l'élaboration d'une carte d'identité de journal anglophone ou encore dans la création de la une d'un journal anglophone fictif.

G. Problématique et hypothèses

Rappel de la problématique ainsi que des principales hypothèses.

La problématique interroge le rôle et l'apport de la culture en classe d'anglais.

Ainsi, dans le cadre de l'apprentissage de l'anglais dans quelle mesure la dimension et l'approche culturelles favorisent-elles la motivation et le sens ?

Nous chercherons à qualifier et à évaluer l'impact de l'approche culturelle.

Ainsi, nous tenterons de comprendre comment elle favorise les apprentissages et ancre davantage les connaissances en créant du sens.

Mais aussi, comment elle facilite et encourage l'ouverture à l'altérité et le dépassement des stéréotypes.

Enfin, se posera la question de savoir si cette approche culturelle favorise davantage l'implication et l'engagement des élèves.

III – MÉTHODOLOGIE : PROTOCOLE ET MÉTHODES.

a) La population

Le contexte est celui d'une classe de CM2 au sein du groupe scolaire de 13 classes. L'école se situe en zone urbaine (périphérie de la ville d'Orléans).

Le milieu socio culturel y est assez hétérogène, de défavorisé à très favorisé (proximité de nombreuses habitations à loyer modéré et de zones pavillonnaires nouvelles). Cette classe est composée de 29 élèves, 14 filles et 15 garçons âgés de 10 à 11 ans. La classe est qualifiée d'assez agitée et dynamique par la directrice et la titulaire avec quelques élèves assez « difficiles » et « perturbateurs » qu'il faut canaliser et gérer afin de pouvoir travailler sereinement et efficacement.

Cependant le niveau global est plutôt bon avec une tête de classe composée d'éléments moteurs.

La recherche et l'analyse porteront sur l'ensemble de la classe.

Cette classe est par ailleurs assez hétérogène tant au niveau du rythme des apprentissages que des connaissances et compétences acquises en langue vivante.

Par exemple, deux élèves, l'un originaire du Ghana (dont la langue officielle est l'anglais) et l'autre issu d'un milieu social et culturel très favorisé maîtrisent déjà bien l'anglais (l'équivalent du niveau A2 pour le premier et du niveau B1 pour le deuxième). Inversement, un autre élève allophone n'a jamais bénéficié d'un enseignement en anglais avant son arrivée dans la classe en janvier 2019.

De plus, comme dans toute classe, une partie des élèves est motrice, participe activement à l'oral notamment, une autre partie certes plus fragile bénéficie de l'enthousiasme et de l'exemple du groupe moteur. Enfin, la dernière partie des élèves moins à l'aise, moins investie ou moins motivée reste à enrôler, à entraîner et à rassurer.

b) Modalité de travail et d'organisation au sein de la classe

La diversité des élèves constitue certes une difficulté en ce qui concerne l'apprentissage de l'anglais et le déroulement de la séquence d'étude mais constitue aussi une opportunité pour le travail de recherche qui n'en sera que plus intéressant et plus riche. Cette diversité se retrouve dans toute classe, elle constitue en quelque sorte un paramètre incontournable qui a toute sa place dans cette recherche.

Bien entendu, elle amène à s'interroger sur les dispositifs, les aides ou les organisations à mettre en place pour mener à bien la séquence qui constitue la base du recueil de données. Ainsi, quel dispositif de différenciation mettre en place afin de conserver un objectif unique pour tous, tout en répondant aux besoins de chacun ?

Rappelons que l'objectif à savoir découvrir la culture des pays anglophones par le biais de la presse jeunesse est un objectif ambitieux pour des élèves de cm2.

Afin de mobiliser, d'emmener et de faire progresser l'ensemble des élèves, le principal dispositif pour pallier les différences de niveaux sera le travail de groupe. En effet, être aidé ou au contraire pouvoir apporter son aide à certains moments ou à certains élèves ne peut être que constructif et bénéfique.

De plus, dans une classe où le climat demeure fragile ou sensible, le travail de groupe et donc la coopération, l'entraide ne peut avoir qu'une influence positive. C'est un mode de travail auquel la classe n'était pas habituée en classe d'anglais où l'oral et les interactions se déroulaient davantage en groupe classe.

D'une part, il faut structurer et penser en amont cette organisation en groupe : groupe classe parfois, groupe de 4 à 6 élèves à certains moments et parfois même en binômes. D'autre part, Il faut aussi définir clairement les rôles de chacun afin de gagner en efficacité. Cette répartition des rôles peut permettre de soutenir et d'accompagner certains élèves ou au contraire de donner plus de responsabilités

et un « challenge » supplémentaire à ceux qui en ont les capacités. Il s'agira donc de privilégier des groupes relativement hétérogènes.

Cette organisation peut permettre aussi de démontrer l'efficacité et la force du travail de groupe : à plusieurs, il est plus aisé de résoudre un problème ou de faire face à des situations complexes. Elle doit favoriser l'émulation et la réussite collective.

Il est également possible de répartir les sujets et les thèmes en fonction des groupes (et donc de moduler le niveau de difficulté pour chacun des groupes, par exemple travailler à partir d'un article rédigé en anglais plus ou moins complexe et plus ou moins détaillé).

De plus, les rôles au sein des groupes doivent être clairement explicités avant la mise au travail : le chef d'équipe gère l'avancée et le déroulement du travail ainsi que le niveau sonore du groupe, les chercheurs mènent l'enquête et répondent aux éventuelles questions, le secrétaire est en charge de la rédaction des réponses, enfin le rapporteur restitue oralement le travail à la classe.

Ce dispositif doit permettre à tous les élèves de mener à bien une même tâche et de poursuivre un objectif commun. Il doit permettre de faire collaborer un élève ayant un bon niveau d'anglais, un élève moins à l'aise à l'oral ou plus réservé, un élève qui décroche facilement et même un élève allophone qui découvre l'anglais. Tous devront participer à la lecture, la compréhension puis la restitution d'articles rédigés en anglais.

À ce principe de travail en groupe ou en équipe, vient s'ajouter un panel de petits dispositifs d'aide comme des outils ou des supports complémentaires ou différents, un délai supplémentaire ou encore le recours à un tuteur ou à l'enseignant.

La différenciation sera donc présente à des niveaux différents, peut-être moins visible pour les élèves car reposant en grande partie sur la constitution des groupes et la distribution des rôles au sein de ces groupes. Cette différenciation « discrète » peut d'ailleurs être positive et favorable dans le sens où l'ensemble des élèves aura le sentiment d'avoir contribué à une réussite collective.

Enfin, le travail en groupe est toujours stimulant et motivant pour les élèves. Il favorise l'activité, donne de l'énergie, facilite un enseignement mutuel et interactif des élèves.

Les élèves de cm2 sont toujours très motivés et excités lorsqu'une séance de travail en groupe est annoncée. Ils apprécient ce mode de travail plus interactif et plus « libre ».

c) Objectifs et évaluation

L'évaluation quant à elle, sera essentiellement formative car elle se prête particulièrement bien à cette séquence qui mêle d'une part travail de groupe, projet collectif et d'autre part qui vise des objectifs non pas techniques mais plutôt d'ordre comportementaux.

Effectivement, les enjeux de ce projet résident moins dans les connaissances linguistiques que dans les compétences comportementales : la confiance, la résolution de problème, l'empathie, la curiosité et la motivation.

Par l'intermédiaire de la découverte de la culture des pays anglophones via la presse jeunesse, le projet ambitionne de développer la motivation, l'investissement ainsi que la confiance en soi.

Des compétences qui rejoignent les « soft skills », ces fameuses compétences humaines qui font couler beaucoup d'encre dans le monde de l'entreprise, du travail mais aussi dans les sphères du développement personnel.

Or, l'école prépare à la vie professionnelle et à la vie tout simplement, à ce titre ces compétences humaines et sociales ont leur place dans le cadre scolaire et rejoignent d'ailleurs certains domaines du socle commun de connaissances, de compétences et de culture entré en vigueur en septembre 2016 : « les langages pour penser et communiquer, les méthodes et outils pour apprendre, la formation de la personne et du citoyen. »

Évaluer cette typologie de compétences nécessite une observation fine des comportements, des interactions orales et des productions individuelles comme collectives.

Elles seraient en effet difficiles à évaluer par le biais d'une classique évaluation sommative qui ne rendrait pas en compte du cheminement et des évolutions dans les stratégies et la réflexion des élèves.

De plus, l'évaluation formative permet de mettre en place une différenciation appropriée à chaque étape du projet en observant, en repérant les réussites, les forces mais aussi les difficultés des élèves.

Il existe un lien évident entre différenciation et évaluation formative car cette dernière permet de construire et d'ajuster les dispositifs de différenciation au plus près des besoins des élèves qui plus est tout au long de la séquence.

Il est d'ailleurs possible de modifier, de réviser le parcours, le cheminement prévu dans le cadre d'une séquence en fonction des observations et donc des besoins des élèves. Revenir à des objets d'étude plus simples ou au contraire complexifier la tâche, moduler les attendus en fonction des groupes, introduire une remédiation sur un point précis qui a fait obstacle.

Il faut donc accorder une importance toute particulière aux bilans consolidés à partir des observations après chaque séance afin de valider la suite de la séquence ou au contraire en modifier légèrement le cours pour gagner en efficacité comme en pertinence.

Sommaire toute l'évaluation sommative pourra être réservée aux compétences techniques c'est-à-dire pour vérifier l'acquisition des connaissances linguistiques : formulations (What is this? this is...How many?...), lexique (celui de la presse par exemple) ou compréhension orale.

d) Recueil et analyse des données

Nous avons émis l'hypothèse que l'approche culturelle favorise la motivation et l'apprentissage des langues vivantes et en l'occurrence de l'anglais.

De la même manière, cette approche culturelle renforce le sens et la raison d'être de l'apprentissage de l'anglais parfois encore abstrait ou mal cerné par les élèves. Ainsi, l'évaluation, la mesure des retombées de l'apport culturel et plus précisément de la lecture de la presse jeunesse anglophone nécessite de recueillir et d'analyser un certain nombre de données.

En amont de la séquence, après une brève explication du contenu et des objectifs de cette dernière, un premier questionnaire évalue et permet de comprendre les représentations des élèves par rapport au monde et à la presse anglophones.

Il permet également de cibler leurs attentes ainsi que leurs centres d'intérêt afin de sélectionner plus finement les articles et supports.

Se sentent-ils capables de lire un journal ou un article rédigé en anglais pour les enfants anglais ? Seraient-ils fiers de réussir à lire un « vrai » journal anglais ? Quel type d'informations les intéresserait ? le sport, la science, les animaux... ? Les réponses à ce premier questionnaire distribué le 21 mars seront comparées aux réponses données dans le cadre d'un deuxième questionnaire qui viendra clôturer la séquence le 09 mai.

Entre ces deux questionnaires se déroulera une séquence d'anglais portant sur la découverte et la lecture de la presse jeunesse anglophone.

Le recueil de données se développera donc sur 6 semaines.

Cette séquence se compose elle-même de 6 séances de 55 minutes chacune (voir annexes p 52).

-La première séance permet de découvrir et de se familiariser avec le vocabulaire de la presse et du journal (newspaper, frontpage, headline...article and news...) mais aussi d'en décrypter quelques gros titres (football news, ex : Manchester United beat PSG, extrait de My little weekly du 13 mars).

-La deuxième séance porte sur l'interprétation en groupe classe d'un article relatant un fait de société : une manifestation contre la pollution à Cape town en Afrique du Sud (extrait de My little weekly du 21 mars).

-La troisième séance propose de travailler et de décrypter cette fois en groupe de 6 élèves un article portant sur le roi des animaux et un fait divers survenu en Afrique du Sud (extrait de My little weekly du 28 mars).

-La quatrième séance propose le même processus mais à partir d'un journal lu par les élèves anglais : scholastic news (support authentique) et par groupe de 4 élèves cette fois (extrait de scholastic news grade 1, march 2019).

-La cinquième séance permet à la classe d'étudier le contenu de 3 pages du « Kids national geographic » d'avril 2019. Ces trois pages composées de plusieurs petits articles seront analysées et interprétées par des groupes de 4 élèves. La force du groupe et du collectif permettant ainsi de décrypter jusqu'à 7 articles (en s'appuyant sur la reconnaissance de certains mots, l'interprétation de certains autres proches du français par exemple et l'analyse des visuels...).

-La sixième séance quant à elle est dédiée à la tâche finale qui consiste à lire puis à interpréter pour l'autre classe de CM2 un journal entier selon le même processus en travaillant par groupe.

Chacune des séances est complétée par des rituels en lien avec les notions ou les pays abordés dans le cadre de la séance précédente (par exemple, la météo en temps réel à Cape Town en Afrique du Sud ou encore les principales villes du Royaume Uni en lien avec les clubs de football anglais : Manchester United, Liverpool, Leicester...).

De plus, chaque séance fait l'objet d'un bilan qui synthétise les observations générales sur les stratégies utilisées par les élèves, les difficultés rencontrées, les aides apportées ainsi que les commentaires et les ressentis de la classe à l'issue de chaque séance.

Enfin, des entretiens ciblés permettront de recueillir des commentaires et des ressentis plus ouverts et d'ordre qualitatif sur la séquence menée.

Des élèves (dont les prénoms ont été modifiés) de niveaux divers en anglais seront interrogés et amenés à s'exprimer à l'issue de la séquence :

Léa, très à l'aise (niveau B1), Lise élève assidue et motivée (niveau A1), Ayoub qui obtient de bons résultats à l'écrit mais qui n'ose pas s'exprimer à l'oral (niveau A1) et enfin Jules qui peine à se concentrer et qui ne participe pas spontanément (niveau A1).

Le recueil des données associe outils quantitatifs (les questionnaires) et outils qualitatifs : les entretiens ciblés, les observations dans le cadre des séances et les productions d'élèves.

IV – DESCRIPTION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

a) Les représentations initiales des élèves

Un questionnaire (voir annexe p.66) a été remis aux élèves en amont de la séquence après une présentation rapide des objectifs et du contenu du projet. 29 élèves étaient présents et ont répondu.

« Dans le cadre de la semaine de la presse et des médias dans l'école, autour du thème de l'information sans frontière ? nous allons lire et étudier la presse jeunesse anglophone en classe d'anglais. Qu'est-ce que la presse anglophone d'après vous ? » ...

Il s'agissait de faire une « photographie » à un instant T des idées, des représentations et de l'appétence ou de la non-appétence que pouvaient avoir les élèves par rapport à la presse anglophone, et ce avant le démarrage du travail. Les résultats obtenus à partir du questionnaire initial sont étudiés question par question. Les réponses sont comptabilisées et exprimées en pourcentage afin d'en faciliter la lecture et l'interprétation.

Le questionnaire se compose de 7 questions permettant d'évaluer :

- leurs représentations par rapport à leur capacité à lire des articles rédigés en anglais, et leur représentation de difficulté ou non de la tâche.
- Leurs centres d'intérêt et les sujets des articles qu'ils souhaiteraient se voir proposer (sport, animaux, science...).
- Leurs représentations par rapport aux sujets abordés par la presse jeunesse anglophone et par rapport aux centres d'intérêt des enfants de pays anglophones (similaires ou non)
- Leur représentation « géographique » du monde anglophone : dans quels pays parle-t-on anglais ?
- La motivation et la fierté que générerait la lecture/compréhension de la presse jeunesse anglophone.

1) Penses-tu être capable de lire un journal (ou un article) rédigé en anglais pour les enfants anglais ?

13 oui 6 non 10 ne sait pas

Une petite moitié de classe pense qu'elle serait capable de lire un journal ou un article en anglais mais une autre moitié pense que non ou ne sais pas.

Un des objectifs de cette séquence est de leur démontrer que oui ils en sont tout à fait capables.

2) Serais-tu fier de réussir à lire un « vrai » journal anglais ?

24 oui 2 non 3 ne sait pas

La quasi-totalité de la classe serait fière de réussir à lire et à comprendre un vrai journal anglais.

3) Colorie sur la carte les pays anglophones, c'est à dire où l'on parle anglais

24 élèves ont colorié le Royaume-Uni, 24 élèves ont colorié les États-Unis, 22 élèves ont colorié le Canada, 16 élèves ont colorié l'Australie, 13 élèves ont colorié la Nouvelle-Zélande, 9 élèves ont colorié partiellement ou entièrement (2) l'Afrique, 8 élèves ont colorié le Groenland (certainement car le nom Royaume-Uni figurait à cheval entre la mer du Nord et le Groenland) et enfin aucun élève n'a colorié l'Inde.

Leurs représentations du monde anglophone sont assez justes : on ne parle pas l'anglais seulement en Angleterre ou au Royaume-Uni. Il est possible d'affiner cette représentation : la langue anglaise ne concerne pas toute l'Afrique, on parle anglais en Australie et en Nouvelle-Zélande. L'Inde est aussi concernée par la langue anglaise...

4) À ton avis ,les enfants des pays anglophones s'intéressent-ils aux mêmes sujets que toi?

9 oui 10 non 10 ne sait pas

Les réponses sont disparates, certains pensent que oui, d'autres que non.

L'objectif est de démontrer par l'expérience de la lecture de la presse jeunesse anglophone que oui les enfants des pays anglophones s'intéressent aux mêmes sujets qu'eux et ont des centres d'intérêt similaires (découverte de l'altérité, ouverture et respect de l'autre).

5) Es-tu intéressé(e) par la presse jeunesse anglaise ?

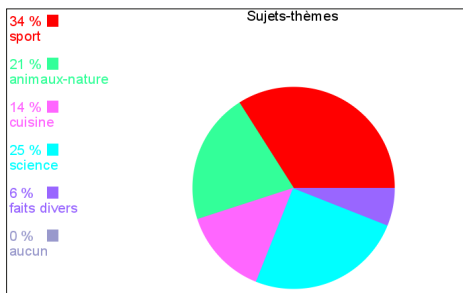
14 oui 6 non 9 ne sait pas

Une moitié de la classe répond affirmativement, beaucoup ne savent pas et enfin 6 élèves répondent par la négative.

6) Quel type d'informations t'intéresserait ?

(il était possible de cocher plusieurs réponses)

22 sports 13 animaux/nature 9 cuisine 16 science 4 faits divers 0 aucun



Le sport remporte tous les suffrages (14 garçons sur 15 le plébiscitent ainsi que 8 filles). Les sujets scientifiques et les sujets sur la nature ou les animaux viennent ensuite. Les faits divers très en retrait ne sont peut-être pas bien compris ou interprétés.

7) Dans les semaines qui viennent, nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, qu'en penses-tu ?

5 élèves n'ont pas répondu ou commenté, 2 élèves ont mentionné le caractère difficile et ardu de la tâche et 22 élèves ont répondu par un commentaire positif et motivé. L'envie et la motivation semblent être aux rendez-vous, portées peut-être par la semaine de la presse, la lecture du quotidien (15 minutes de lecture journalière) et les revues de presse menées en classe de français. Les élèves qui ne se sont pas exprimés ont des difficultés de rédaction (il fallait pour cette question non pas cocher une case mais rédiger une phrase).

b) Compte rendu et bilan des séances menées

- Séance n°1 (21 mars) :

Les objectifs sont exposés et semblent être compris. Après un rituel dans la langue cible (météo et date), le journal «my little weekly» est présenté aux élèves. Le journal et ses différentes parties sont décrits en anglais : «What is this? this is an English newspaper», this is the date, this is the frontpage...» Les élèves étudiant la presse et les quotidiens français et locaux (Le quotidien, La république du centre...) sont tentés de s'exprimer en français et d'utiliser les mots «la une», «les articles», «la manchette»...La règle «we speak English, no French word» est rappelée.

Afin d'amorcer la séquence, un article sportif (tenant compte du questionnaire où le sport, la science et les animaux sont les sujets des plus plébiscités) court et

facile à comprendre a été choisi. L'interprétation se fait en groupe classe afin d'instaurer le processus en douceur.

«*We are going to read the headline*»: "Manchester United beat PSG"

Une dizaine d'élèves lève la main confiante, les élèves reconnaissent les noms Manchester United et PSG et devinent le sens de « beat » grâce à leurs connaissances de l'actualité footballistique. L'objectif de la prise de confiance dans cette phase de découverte semble en partie atteint. Ce ne sont d'ailleurs pas forcément les élèves les plus à l'aise en anglais qui ont levé la main mais peuvent être davantage les inconditionnels du football.

Nous poursuivons avec la lecture de l'article, les élèves s'approprient assez facilement le texte car ils connaissent les mots empruntés à l'anglais comme « penalty » et interprètent aussi aisément le terme « quarter-finals » proche de la terminologie française « quart de finale.

Le mérite de cette première séance en plus de familiariser les élèves réside dans le fait d'une participation d'une partie des élèves qui n'est pas forcément la plus active en classe d'anglais. Entrer par la culture peut également permettre de développer une relation différente avec la langue. Non plus basée exclusivement sur les aspects « techniques » de la langue, cette approche peut permettre aux plus fragiles de prendre part aux échanges avec plus de facilité. Un élève intéressé par l'aspect culturel par l'accroche prendra certainement plus facilement part à l'action comme aux échanges.

Il s'agissait aussi de positionner le Royaume-Uni sur la carte du monde et Manchester sur la carte du Royaume-Uni pour un repérage géographique efficace et complet.

Enfin, le recueil des impressions des élèves à l'issue de la séance afin de mieux cerner leurs ressentis : « tous ensemble, on arrive à comprendre », « on s'aide des mots anglais que l'on connaît », « il faut bien regarder les images », « on essaye de deviner certains mots », « c'est facile parce que c'est du foot »...

- Séance n°2 (28 mars) :

Après un rituel dans la langue cible et un rebrassage du lexique et des formulations étudiées lors de la séance précédente, la lecture d'un nouvel article est proposée.

Afin de consolider la méthode et de faire prendre confiance aux élèves, le travail est mené à l'oral en groupe classe puis les élèves proposent individuellement une traduction à partir des mots clés décryptés au tableau en collectif et en s'aidant de la photo qui accompagne l'article. Les termes « naked » et « ride » posent le plus de problèmes aux élèves mais la photographie compense et éclaire les élèves sur le sens de l'article.

D'ailleurs, le visuel accompagnant l'article ainsi que le sujet amuse et interroge les élèves : des manifestants font du vélo nu dans les rues de Cape town afin de manifester contre la pollution automobile. Ce visuel apporte de précieuses informations qui facilitent la compréhension et l'interprétation du texte.

Une aide doit être apportée individuellement à quelques élèves pas forcément pour reformuler ou réexpliquer le sens qui globalement semble compris mais le plus souvent pour la rédaction de la phrase explicative en français.

Les élèves confrontent leurs productions, ce qui permet de constater que les différentes formulations proposées expriment le même fait, la même idée.

Enfin, les élèves localisent facilement l'Afrique du Sud sur la carte mais aucun d'entre eux ne connaît Cape Town. Certains d'entre eux s'étonnent que l'on parle notamment anglais en Afrique du Sud (l'une des langues officielles du pays).

- Séance n°3 (04 avril) :

Pour cette troisième séance, les élèves sont amenés à travailler sur l'interprétation d'un article sur le thème des animaux et de la nature.

Les mots clés sont décryptés en collectif et notés au tableau. Ensuite les élèves sont amenés à réfléchir à une interprétation en groupe de travail de six élèves afin de créer une émulation similaire au groupe classe.

Ces groupes sont hétérogènes (petits parleurs et grands parleurs, bon niveau ou au contraire faible niveau en anglais) et les élèves doivent se répartir les rôles : le secrétaire, le rapporteur, le chef d'équipe et les chercheurs afin que tous soient acteurs du projet.

Les mots ayant posé le plus de problèmes sont « caught », « stunned », « crate » et « bring ». Aussi chaque groupe a eu droit à un joker c'est-à-dire un mot expliqué afin de débloquer une situation ou de lever les doutes. La séance a

suscité des échanges nombreux et dynamiques mais l'ensemble des groupes s'est accordé sur une proposition.

Une restitution orale des cinq groupes a permis de confirmer, parfois d'ajuster les détails puis d'en valider collectivement l'interprétation. À noter que certains élèves ont insisté pour que je propose une traduction de chaque mot afin de vérifier l'interprétation. J'ai volontairement refusé en réexpliquant qu'il n'est pas indispensable de connaître la totalité des mots utilisés et que les mots importants et le visuel suffisent bien souvent à comprendre le message. Pour clôturer la séance, nous avons regardé la météo en ligne dans deux grandes villes d'Afrique du Sud : Cape Town et Johannesburg, l'occasion de réinvestir les connaissances liées à la météo des élèves : « What's the weather like in Cape Town? » « What's the temperature in Johannesburg ? ». L'idée étant d'insister sur l'un des pays anglophones.

- Séance n°4 (25 avril) :

Après un rituel dans la langue cible, un panel d'articles du Kids National Geographic est proposé aux élèves. Par groupe de quatre cette fois-ci (je restreins volontairement la taille des groupes afin d'avoir une perception plus fine de l'action individuelle de chaque élève), les élèves choisissent un animal sur lequel ils ont envie de travailler : koala, poisson-clown, agneaux, cochons tahitiens...

Les rôles assimilés désormais ont été plus vite répartis. Comme aucun travail collectif n'a été mené en amont, j'ai donné la possibilité d'avoir jusqu'à 2 jokers (matérialisé par des jetons) qui permettaient donc d'obtenir la traduction de 2 mots par groupe.

Cette fois-ci tous les articles sont différents et les élèves se prennent rapidement au jeu, au challenge de proposer une interprétation juste et précise.

L'un des groupes a d'ailleurs complété ses mots clés et son texte par un dessin explicatif (voir annexe p.75), d'autres ont souligné les mots reconnus et identifiés pour justifier leur interprétation. La stratégie des mots clés et de l'appui du visuel a commencé à être perçue comme efficace et pertinente. Les élèves ont compris l'objectif comme la méthode, restent quelques petites difficultés liées au vocabulaire qui sont résolues grâce aux jokers.

- Séance n°5 (02 mai) :

La cinquième séance réitère le même processus et poursuit l'entraînement à partir du scholastic news grade 1 de mars 2019 qui présente les différents types d'habitats de la faune : rainforest, swamp, ocean, desert... L'interprétation des petits articles animaliers donne lieu ensuite à un questionnaire où il s'agit de relier de nouveaux animaux à leurs habitats en s'aidant des 2 pages décryptées en amont. Ce questionnaire permet de revoir le vocabulaire et de réinvestir les connaissances découvertes précédemment. Le scholastic news grade 1 destiné plutôt aux enfants de cycle 2 est tout à fait accessible aux CM2 sans que le sujet ne soit trop éloigné de leurs centres d'intérêt.

- Séance n°6 (03 mai) :

Enfin la sixième séance clôture la séquence, elle est consacrée à la tâche finale qui consiste à lire puis à interpréter les 4 numéros de My little weekly du mois d'avril.

Ce travail a donné lieu à une lecture et un temps d'exposé à l'attention de la deuxième classe de CM2 de l'école puis à une exposition dans l'espace collectif. La matérialisation a pris la forme de posters explicatifs et illustrés réalisés par des groupes de 4 élèves. L'enjeu de la présentation à une autre classe de CM2 (souvent cité et complimentée pour son travail et son sérieux) et de l'exposition a renforcé la motivation et l'envie de bien faire. Les posters format A2 ont été réalisés avec beaucoup de soin et d'application. Pour la restitution orale, les élèves avaient pour mission de se répartir les rôles afin de distribuer la parole équitablement : date et introduction du sujet, localisation et informations géographiques pour situer l'évènement, interprétation et restitution puis réponse aux éventuelles questions. Chacun a pu ainsi prendre part à la présentation et la parole a circulé de manière fluide et équitable.

L'exposition a donné l'opportunité aux élèves de parler de et sur leur savoir et compétence (Meta connaissances) afin de répondre aux questions des élèves comme des enseignants ou adultes encadrants.

Ce dernier volet a permis également d'affiner l'évaluation et l'acquisition des compétences travaillées car une fois les consignes données, les élèves ont

travaillé en autonomie, me laissant un temps d'observation et d'analyse des stratégies et procédures des groupes et des individus.

c) Représentations des élèves en fin de séquence

Un questionnaire a ensuite été remis aux élèves en aval de la séquence afin d'obtenir une cartographie des représentations des élèves en fin de séance et donc de l'évolution de leurs points de vue et de leurs idées. Lorsque la question posée le 03 mai est identique ou similaire à la question du 21 mars, les réponses sont comparées entre elles et exprimées en pourcentage grâce à des diagrammes.

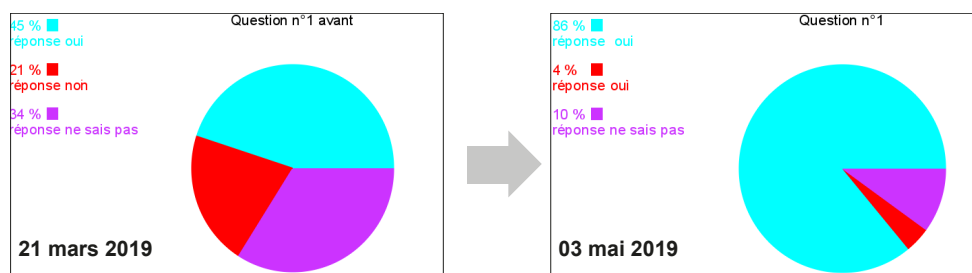
29 élèves étaient présents et ont répondu au 2ème questionnaire le 03 mai.

1) Maintenant, penses-tu être capable de lire un journal (ou un article) rédigé en anglais pour les enfants anglais ?

25 oui 1 non 3 ne sait pas

L'un des objectifs de cette séquence était de démontrer que oui ils en sont tout à fait capables.

Avec 25 réponses positives et une augmentation des réponses « oui » de 44 % l'objectif semble atteint : nul besoin de connaître tous les mots pour interpréter un article : les mots clés, les visuels suffisent bien souvent à comprendre l'essentiel du message.

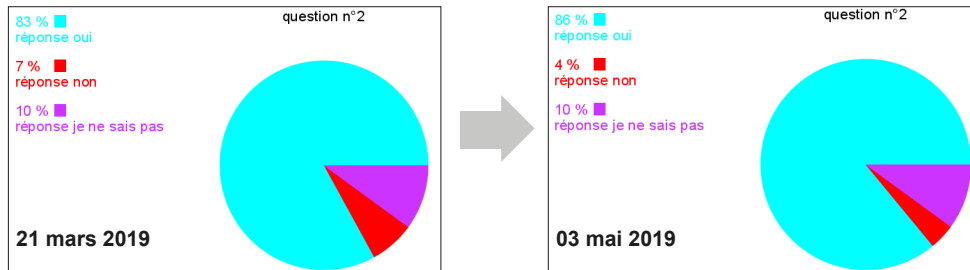


2) Es-tu fier de réussir à lire un « vrai » journal anglais ?

25 oui 1 non 3 ne sait pas

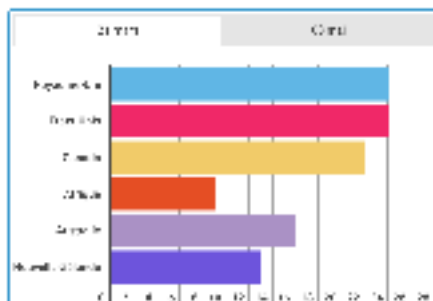
La répartition des réponses n'a quasiment pas évolué. La majorité des élèves sont fiers de réussir à lire et à comprendre un vrai journal anglais.

Ce qui rejoint l'idée développée précédemment qu'un élève ayant réussi la tâche développera sa confiance en lui et construira une image positive de la langue et de son apprentissage.

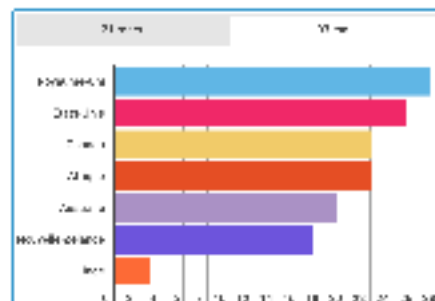


3) Colorie sur la carte les pays anglophones, c'est à dire où l'on parle anglais

27 élèves ont colorié le Royaume-Uni, 25 élèves ont colorié les États-Unis, 22 élèves ont colorié le Canada, 19 élèves ont colorié l'Australie, 17 élèves ont colorié la Nouvelle-Zélande, 22 élèves ont colorié partiellement ou entièrement l'Afrique, 6 élèves ont colorié le Groenland (certainement car le nom Royaume-Uni figurait à cheval entre la mer du Nord et le Groenland) et enfin 3 élèves ont colorié l'Inde. Avec deux articles concernant l'Afrique du Sud, les élèves ont largement retenu que l'anglais était l'une des langues officielles notamment de l'Afrique du Sud. L'Australie évoquée par rapport à un article portant sur le koala ainsi que la Nouvelle-Zélande est plus souvent mentionnée. 3 élèves ont retenu que l'anglais était aussi la seconde langue officielle de l'Inde même si elle n'est parlée que par un faible pourcentage de la population. L'amélioration des résultats n'est pas spectaculaire car les élèves avaient déjà une assez bonne connaissance des pays où l'on parle anglais pendant une légère progression est notable.



21 mars 2019

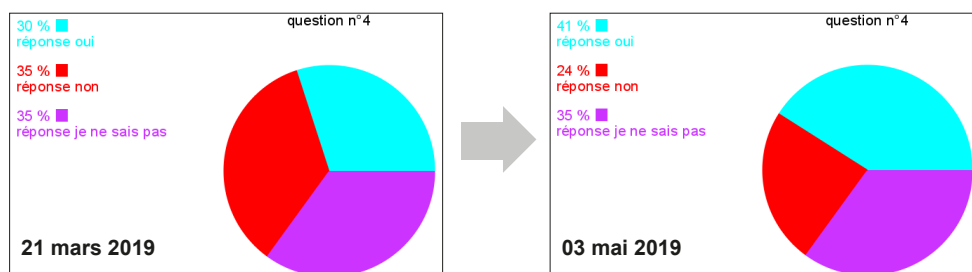


03 mai 2019

4) À ton avis, les enfants des pays anglophones s'intéressent-ils aux mêmes sujets que toi?

12 oui 7 non 10 ne sait pas

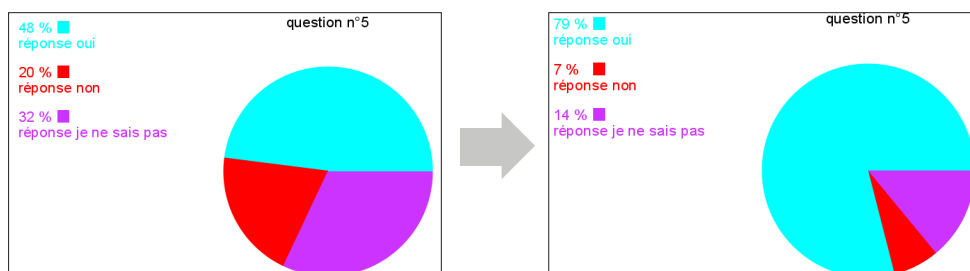
Les représentations des élèves sur le sujet ont peu évolué. Pourtant la sélection de thèmes et d'articles semblait démontrer clairement que les enfants des pays anglophones s'intéressaient aux mêmes sujets que les petits Français. Il y a certainement eu une mauvaise interprétation de la question. En questionnant les élèves la confusion est clairement apparue : les informations contenues dans les articles concernent l'actualité anglophone et on ne les retrouve pas à l'identique dans nos journaux français, « c'est des articles en anglais pour les Anglais » ...



5) As-tu trouvé intéressant de lire et de travailler à partir de journaux anglais?

23 oui 2 non 4 ne sait pas

L'évolution de l'intérêt porté à la presse jeunesse anglophone quant à elle nette, on passe de 48% à 79%. Le contenu, les sujets abordés comme le sport, les animaux ou la science ont certainement favorisé les réponses positives, de même que le travail en groupe et l'émulation qui en découle ont peut-être aussi influé sur les réponses. De plus les élèves les moins intéressés par l'approche « traditionnelle » de l'anglais on peut être trouvé d'autres points d'intérêt dans cette approche?



6) Souhaites-tu continuer à lire la presse anglophone en classe d'anglais?

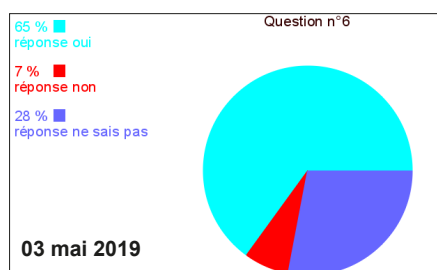
21 oui 5 non 3 ne sait pas

Cette question n'apparaissait pas dans le premier questionnaire. La majorité des élèves est favorable à la poursuite du projet. Il est possible de proposer de temps en temps des articles à lire et à interpréter afin de consolider la démarche et de découvrir d'autres pays, lieux ou événements.

7) As-tu préféré les séances d'anglais sur la presse que les autres séances ?

19 oui 2 non 8 ne sait pas

La dernière question confirme les réponses à la question précédente avec un engouement assez net pour les séances d'anglais dédiées à la presse jeunesse anglophone.



V – DISCUSSION DES RÉSULTATS

a) Un enseignement vivant et authentique

En cycle 3 les élèves connaissent l'existence des langues étrangères.

Concernant l'anglais, ils savent qu'il s'agit d'une langue parlée à minima au Royaume-Uni et aux États-Unis (pour rappel dans le questionnaire initial, 24 élèves ont colorié le Royaume-Uni et 24 élèves ont colorié les États-Unis, et seulement 3 élèves n'ont colorié aucun pays). Le terme Royaume-Uni même s'il a

fait l'objet d'une explication (en début d'année dans le cadre de la découverte de l'Écosse) a pu perturber certains élèves et expliquer que 5 d'entre eux ne l'aient pas identifié, toutefois employer le terme « Angleterre » aurait été incorrect. Cependant, cela ne signifie pas que les élèves ont réellement pris conscience que la langue anglaise correspond à une réalité, à des pays et des peuples. Travailler sur le thème de la presse jeunesse anglophone ancre les séances dans la réalité, de plus les supports de travail ne soient pas issus des manuels scolaires mais puisés dans la « vraie vie » des sociétés dont on étudie la langue. Il faut rappeler que l'un des objectifs de la séquence était de mettre en avant le caractère vrai et réel de l'enseignement de l'anglais qui est un enseignement « vivant ».

Ainsi les documents étudiés sont authentiques tout comme le fait de les lire et de les interpréter est par conséquent une situation de communication authentique. Des sujets d'articles comme celui proposé à la classe le 21 mars sur le thème de la victoire du Manchester United sur le PSG renforcent cette prise de conscience car non seulement un certain nombre d'élèves avait connaissance de la défaite du PSG lors de cette rencontre mais en plus l'article mettait clairement en avant la victoire du Manchester United (là où la presse française aurait mis en avant la défaite du PSG).

Il permettait donc de se mettre à la place d'un petit anglais qui se réjouit de la victoire de son club préféré. Peut-être plus « touchés » par cette microculture plus proche de leurs centres d'intérêt que par la Culture avec un grand « c » les élèves semblent réceptifs et mobilisés. Ce qui n'empêchera pas d'aborder parfois la « macro culture » au fil des articles étudiés (par exemple lorsque les États-Unis ont pour projet d'envoyer la première femme sur la lune en 2024, il a été évoqué les premiers pas sur la lune de Neil Amstrong).

Ainsi, les élèves semblent avoir intégré cette notion de réalité et à la fin de la séquence, ils identifient plus clairement et plus largement les pays du monde anglophone (ils citent et colorient davantage de pays dans le deuxième questionnaire, voir tableau p 40).

Seule la réponse à la question « À ton avis, les enfants des pays anglophones s'intéressent-ils aux mêmes sujets que toi ? » reste décevante car les représentations des élèves sur le sujet ont peu évolué.

Alors que la sélection d'articles semblait démontrer clairement que les enfants anglophones s'intéressaient aux mêmes sujets que les enfants Français, le taux de réponses « oui » n'augmente que de 10% (voir diagramme p 39).

En questionnant les élèves la raison en est clairement apparue : les informations contenues dans les articles concernent l'actualité anglophone ne se retrouvent pas à l'identique dans nos journaux Français, « c'est des articles en Anglais pour les Anglais » ...Il y a donc eu confusion ou amalgame entre les thèmes identiques et les supports, les articles qui eux sont forcément différents de nos journaux.

Cet aspect aurait certainement nécessité une explicitation plus approfondie.

Idéalement, pour être encore plus « vivante » ou « réelle » cette découverte de la presse jeunesse anglophone aurait pu se faire dans le cadre d'un échange entre école française et école britannique où chaque classe aurait construit une revue de presse ou sélectionné pour ses correspondants des articles. Cet échange linguistique pourrait constituer un prolongement à cette première approche de la presse jeunesse anglophone et permettrait de lui donner une portée et une légitimité plus forte et plus concrète.

b) Des approches diversifiées et une programmation à long terme

D'autre part, cette prise de conscience, cette ouverture à d'autres cultures nécessite du temps et se construit sur le long terme (une année voire un cycle). Elle nécessite aussi idéalement des approches multiples et complémentaires afin d'être solide et définitive. La presse jeunesse ne constituant qu'une des innombrables approches culturelles possibles.

Certes l'apport de la séquence presse anglophone est certain, porté par l'authenticité des supports et des tâches mais il conviendrait de la compléter ou de la prolonger par d'autres expériences tout aussi authentiques : la découverte d'une école anglaise, de son fonctionnement, de ses élèves, de ses habitudes ou encore l'expérimentation des habitudes alimentaires et de la cuisine anglaise (english breakfast, scones, porridge, jelly et autres traditions culinaires).

Ces approches sensibles et concrètes confèrent une dimension, une « épaisseur », un statut particulier et unique à l'enseignement apprentissage de l'anglais. Elles contribuent à faire ressentir aux élèves le caractère vivant de cet enseignement.

c) L'envie d'apprendre, la confiance et la fierté

Cette démonstration de la réalité, du caractère vivant de l'enseignement de l'anglais doit servir de base, de fondation à la construction à long terme d'une relation de qualité entre la langue et les élèves. Une relation qui est parfois fragile et même emprunte de préjugés et de craintes (« l'anglais c'est difficile », « l'année dernière on n'en faisait pas beaucoup », « je n'y comprends rien », « ça ne sert à rien »...).

Cette séquence presse anglophone a pu contribuer à créer un climat de confiance et à développer des liens, un intérêt pour la langue en attirant l'attention sur le contenu des articles et reléguant l'aspect « technique » de la langue au second plan (tout au moins en apparence). Les difficultés liées à la langue étant également estompées par l'organisation et le travail de groupe (difficultés progressive, résolution en groupe classe puis en groupe de 6 puis de 4 élèves). Certains élèves habituellement peu actifs pendant les séances d'anglais se sont montrés plus actifs et plus éveillés dans le cadre des séances presse.

Ainsi à la question « as-tu trouvé intéressant de lire et de travailler à partir de journaux anglais ? » le taux de réponse oui est passé de 48% à 79% après la séquence.

Cet aspect démontre également tout le bénéfice des approches multiples et complémentaires. Afin de rallier et de conquérir le plus d'individus, il convient de varier les méthodes comme les thèmes ou objets d'études.

Des approches diverses et variées multipliant a priori les chances de créer un contact ou un terreau favorable à la construction de liens positifs et plaisants avec la langue.

C'est par ailleurs la confiance qui se trouve réellement renforcée à l'issue de la séquence. En effet à la question « Maintenant, penses-tu être capable de lire un journal (ou un article) rédigé en anglais pour les enfants anglais ? » le taux de réponse oui passe de 45 % avant le projet à 86 % à l'issue du projet.

Ainsi 86 % des élèves se sentent capables de lire et de comprendre un article rédigé en anglais.

d) Les stratégies et les compétences développées

Quant à la fierté que représente le fait d'être capable de lire et d'interpréter la presse jeunesse anglophone, elle est présente en amont comme en aval de la séquence.

Il faut rappeler que la tâche est ambitieuse et semble de prime abord complexe. Elle est assez proche des situations problèmes, les fameux problèmes ouverts ou problèmes pour chercher. Les élèves semblent avoir apprécié le « challenge » comme la dimension ludique de la tâche, ils se sont organisés dans leurs recherches, se sont repartis les rôles afin de trouver le message de chaque document soumis. Les élèves ont élaboré des stratégies diverses : surligner les mots connus ou reconnus (Les fameux mots « transparents » qui sont des mots facilement identifiables et compréhensibles car ils sont identiques ou ressemblent à des mots français, par exemple zoo, océan, parc...), faire des schémas ou encore des dessins pour exprimer une idée ou un message, s'appuyer sur les indications données par les visuels, échanger ponctuellement avec un autre groupe pour valider ou invalider un mot ou une hypothèse...

Cette démarche, cette attitude par rapport à la recherche de solution est bénéfique non seulement en anglais mais aussi dans la plupart des domaines et des apprentissages. Cette démarche, cette posture rejoint les fameux soft skills évoquées précédemment qui sont en quelque sorte des comportements, des qualités ou des compétences personnelles et transversales.

Très mobilisés, certains groupes se sont attelés à traiter un deuxième article ou une deuxième une après en avoir maîtrisé un premier ou une première.

Enfin, les élèves ont éprouvé une grande fierté à l'occasion de la restitution de la tâche finale à l'autre CM2 : lecture des articles puis interprétation/explication en langue française. Ils se sont livrés avec plaisir au jeu des questions/réponses et ont largement explicité leurs astuces et stratégies pour « décrypter » un article.

Au préalable nous avons répété la prononciation et étudié la phonologie à partir notamment des enregistrements audios proposés par le site My little weekly.

Les mots « transparents » ou proches du français facile à lire, sont beaucoup moins évidents à prononcer et à comprendre à l'écoute. Ainsi il a fallu les répéter afin de mémoriser leur prononciation et d'ailleurs les élèves ont très bien compris l'intérêt d'une lecture et d'une prononciation fidèle afin de mettre leurs camarades

dans une situation d'écoute « réelle » (et de ne surtout pas leur faciliter la compréhension avec une prononciation à la française). L'exercice de répétition oral, perçu parfois comme un peu fastidieux et accessoire a pris tout son sens.

e) L'ouverture à l'altérité, l'expérience de la différence

En plus de faire prendre conscience aux élèves de l'enjeu que constitue l'apprentissage de l'anglais, cette séquence devait leur proposer une ouverture aux autres lieux, autres peuples, autres cultures. Bien entendu, nous n'avons fait qu'approcher et qu'effleurer un vaste sujet, presque sans limite, mais la fenêtre est entrouverte...

La séquence a certainement permis de développer ou susciter une certaine curiosité chez les élèves mais elle n'a probablement pas permis de convoquer l'empathie.

J'aurais vraiment aimé pouvoir apporter une contribution plus importante sur ce point de l'acceptation des différences et de l'ouverture à l'altérité mais encore une fois un réel échange sous la forme d'une correspondance, d'un voyage reste sans aucun doute de loin la meilleure méthode pour développer la compassion et l'empathie.

Afin de pallier ce manque « de contact humain », nous avons visionné et commenté pour chaque pays évoqué dans les articles étudiés (États-Unis, Afrique du Sud, Angleterre et Australie) un épisode de la série documentaire française « Des trains pas comme les autres » animée par Philippe Gougler. L'occasion de découvrir l'histoire, la culture de ces pays au travers de personnes « authentiques ».

Ce genre de documentaire donne une photo assez réaliste des pays et de leurs habitants et contribue ainsi à dépasser les représentations stéréotypées que les élèves peuvent avoir (le Britannique ne boit que du thé, est poli, aime le foot et déteste le français, les Australiens sont tous surfeurs et blonds et il fait toujours beau et chaud en Australie...).

f) Les acquisitions et l'impact sur les apprentissages

À l'issue de la séquence, les retours et les effets sur la confiance en soi et en ses capacités (dans le domaine de la langue bien entendu) sont perceptibles et

ressortent clairement du questionnaire final. Les élèves sont relativement fiers d'avoir mené à bien le projet et la tâche finale. Leur motivation et leur investissement ne font aucun doute (un certain nombre d'entre eux ont dépassé les objectifs de séance en travaillant sur deux documents au lieu d'un seul, en enrichissant et en complétant les attendus (illustration, schéma, lexique en annexe...). De plus grâce à des activités et des supports authentiques le sens de l'apprentissage même de l'anglais a été renforcé : les élèves peuvent établir un lien direct et concret entre les enseignements et la mise en œuvre et l'utilisation des savoirs et des compétences.

Ainsi, ce sont les « soft skills » les compétences comportementales : la confiance, la résolution de problème, l'organisation, la curiosité et la motivation qui ont été renforcées. En revanche, il est plus délicat de mesurer l'apport de cette séquence sur les acquisitions purement linguistiques par rapport à une autre séquence plus « traditionnelle » (les formulations, la phonologie et le lexique, encore que le lexique abordé a été plus varié que dans une séance classique et en même temps il a été peut-être moins approfondi et moins répété). Même si l'enjeu ne résidait pas prioritairement dans les acquisitions linguistiques, il aurait été intéressant d'établir un lien entre motivation et connaissances acquises. Établir ce lien nécessiterait un temps d'observation plus long ainsi qu'un dispositif plus complexe comparant des séquences plus traditionnelles et des séquences où la dimension culturelle apporte une dimension vivante et authentique aux situations et aux tâches.

De la même manière, il y aurait été intéressant de déterminer si les notions culturelles comme linguistiques sont mieux mémorisées lorsqu'elles émanent d'un élément ou d'une situation culturelle authentique.

VI – CONCLUSION

Au regard des séances menées ainsi que des résultats recueillis par le biais des questionnaires initiaux comme finaux, il est possible a priori de confirmer que la dimension et l'approche culturelles favorisent la motivation et le sens dans le cadre de l'apprentissage de l'anglais. Les élèves se sont montrés intéressés, motivés par le challenge que représentaient la compréhension, l'interprétation de documents authentiques et peut être encore davantage par la tâche finale qui consistait à

interpréter plusieurs journaux puis à en proposer une restitution à une autre classe de CM2.

De plus, il semble que la création de liens entre les séances, l'introduction de supports complémentaires (les articles de journaux authentiques et variés, les vidéos (des trains pas comme les autres), les sites web de météo ou de cartographie en temps réel favorisent l'intérêt comme la prise de conscience et la mémorisation. Toutefois, il convient de rappeler que certains aspects comme le travail de groupe ou encore le challenge de la restitution à une autre classe peuvent avoir également impacté positivement la démonstration et les résultats.

Pour aller plus loin dans l'analyse, il faudrait envisager de mesurer en plus des savoir être, des « soft skills » l'impact de cette approche culturelle sur les connaissances et les acquisitions purement linguistiques (lexique, grammaire, phonologie) des élèves. Par ailleurs, comme nous l'avons vu en amont de recherche, l'approche culturelle peut prendre de multiples formes, peut ouvrir sur des pays et des champs très divers. Il serait intéressant et éclairant d'expérimenter des supports authentiques de nature différente (enregistrement audio, albums, vidéo...) afin d'en identifier les plus convaincants et pertinents en termes d'enseignement/apprentissage pour le cycle 3.

Du point de vue professionnel, ce projet de recherche m'a permis de prendre du recul par rapport aux approches des manuels et des guides du maître, à construire les séances sur mesure. Ce projet m'a incité à expérimenter, à tester, à adapter le déroulement des séances en fonction des réussites comme des difficultés mais aussi à prendre des risques (ainsi lors de la première séance, la lecture par les élèves ainsi que l'interprétation du premier article rédigé en anglais constituait une véritable étape, une véritable expérimentation qui allait conditionner tout le déroulement de la séquence).

Enfin, je retiens que l'approche culturelle favorise largement les situations de transversalité. Elle permet notamment des retours, des détours, des liens vers des informations complémentaires (notions de géographie) ou des domaines connexes (de l'anglais vers le français ou vers l'histoire...) et c'est naturellement qu'elle amène les élèves à établir des liens entre la classe et la vie quotidienne entre les notions étudiées et la société.

Lorsque ces liens sont évidents pour les élèves, les apprentissages s'en trouvent facilités, plus captivants et mieux intégrés. Ainsi, plus largement, il ne faut pas hésiter par exemple dans le cadre d'une séance de calcul à apporter un élément d'histoire, dans une séance de conjugaison à aborder un point de l'actualité à condition bien entendu que cela nourrisse, concrétise la situation et renforce le sens.

Bibliographie

Ouvrages et publications :

- Danielle Chini et Pascale Goutéraux, *Intégration de l'altérité dans l'apprentissage des langues* - Éditions l'harmattan (2011).
- Claire Tardieu, *Didactique des langues en 4 mots clés : communication, culture, méthodologie, évaluation* - Ellipses marketing - 2008
- Laurent Perrot et Kathleen Julié, *Enseigner l'anglais* - Hachette Éducation - 1998
- Christian Puren, *De l'approche communicative à la perspective actionnelle* dans *Le Français dans le monde* n°347, - sept 2006
- Carmen Mata-Barreiro cite Robert Galisson, *Les apports incontournables de Robert Galisson à l'œuvre de construction de la didactologie des langues-cultures* dans *Ela. Études de linguistique appliquée* 2001- (n° 123-124), p. 478).

Conférences :

- Claire Bourguignon, Maître de conférences HDR, IUFM de l'Académie de Rouen Conférence donnée le 7 mars 2007 à l'Assemblée générale de la régionale de l'APLV de Grenoble.
- Christian Puren, conférence sur la didactique des langues à Albi - 2017

Textes et documents officiels :

- Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle - 2 novembre 2001 (http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=13179&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)
- Cadre européen commun de Référence pour les Langues rédigé par le Conseil de l'Europe en 2001 <http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-referance-cecrl.html>
- BO novembre 2015 programmes d'enseignement de l'école élémentaire et du collège.
- Bulletin officiel n° 30 du 26-7-2018 - Les finalités de l'enseignement moral et civique.

-Fiche didactique consacrée à la perspective actionnelle d'Amandine Belleville publiée sur le site de l'académie d'Orléans-Tours.

Table des annexes

Annexe A : Séquence – p. 52

Annexe B : Questionnaire initial – p. 66

Annexe C : Séance n°1

-My little weekly, Wednesday, march 13th, 2019 – p. 67

Annexe D : Séance n°2

-My little weekly, Wednesday, march 20th, 2019 – p. 69

Annexe E : Séance n°3

-My little weekly, Wednesday, march 27th, 2019 – p. 70

-Travaux réalisées par les élèves – p. 71

Annexe F : Séance n°4

-Kid National Geographic march 2019 – p. 72

-Travaux réalisées par les élèves – p. 75

Annexe G : Séance n°5

-Scholastic news grade 1 march 2019 – p.77

-Travaux réalisées par les élèves – p.78

Annexe H : Séance n°6

-My little weekly, Wednesday, April 03th, 2019 – p.80

-Affiches réalisées par les élèves – p.80

-My little weekly, Wednesday, April 10th, 2019 – p.81

-Affiches réalisées par les élèves – p.81

-My little weekly, Wednesday, April 17th, 2019 – p.82

-Affiches réalisées par les élèves – p.82

-My little weekly, Wednesday, April 24th, 2019 – p.83


-Affiches réalisées par les élèves – p.83

Annexe I: Questionnaire final – p.84

Annexe A : Séquence



Titre de la séquence : Kids English press		
Domaine: LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES	Sous-domaine: Activités langagières culturelles et linguistiques	Niveau: CM2
<p>Prérequis:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Savoir dire les dates et les nombres en anglais. - Savoir dire le temps qu'il fait dehors (the weather is sunny, hot, foggy, windy, cloudy, rainy) -Connaître quelques formulations comme How many...? what is it ? 		
Objectifs de la séquence (connaissances et compétences associées)		
<p>D'après les programmes du BO du 26/11/2015 et le socle commun de compétences, de connaissances et de culture, les <u>compétences travaillées</u> sont :</p> <p>AL1 Prendre part à une conversation/réagir et dialoguer : domaine du socle</p> <ul style="list-style-type: none"> -Poser des questions et produire des réponses entre élèves à partir des formulations et du lexique appris (circulation de la parole). <p>AL2 Comprendre à l'oral/écouter et comprendre : domaine du socle</p> <ul style="list-style-type: none"> -Comprendre le lexique de la presse ainsi que les phrases simples telles que "this is", "these are, et les questions comme how many ? what is it ?" <p>AL3 S'exprimer oralement en continu/parler en continu : domaine du socle</p> <ul style="list-style-type: none"> -Utiliser des éléments vus précédemment (réinvestissement) pour parler de la météo, de la presse et des villes et pays du monde anglophone. -Nommer les objets, personnes ou lieux étudiés dans les articles de presse sélectionnés. -Décrire une photo en répondant à des questions simples (how many bicycles can you see on the picture ? ...) <p>AL4 Lire et comprendre : domaine du socle</p> <ul style="list-style-type: none"> -Lire à haute voix un texte court (prononciation, phonologie) -Comprendre les mots clés (mots proches du français, transparents ou déjà connus) pour comprendre des phrases (ou un article). -Créer des inférences, émettre des hypothèses. <p>AL5 Écrire : domaine du socle</p> <ul style="list-style-type: none"> -Produire des phrases courtes sur la presse (this is a newspaper...). -Mémoriser l'orthographe du lexique de la presse et les mots clés des articles lus et étudiés. 		
<p>Compétences culturelles:</p> <p>Découvrir les pays anglophones par le biais de la presse jeunesse anglophone.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Quelques notions géographiques sur les pays anglophones: Le Royaume-Uni, l'Australie, les États-Unis, l'Afrique du Sud, la Nouvelle-Zélande... - Se décentrer, être capable de comprendre le point de vue de l'autre. -Les activités sportives et culturelles. -La faune et la nature. -La science. -Les phénomènes de société ou faits divers. 		

Séance 1: Let's read the English press			Séance 1/6		
DOMAINE: ANGLAIS					
Cycle 3	CM2	Période 4 et 5	Durée : 50 min		
		Date : 21 mars 2019			
<p><u>Objectif(s) spécifique(s) de la séance (connaissances et compétences associées)</u></p> <p>-Découvrir et acquérir le vocabulaire lié à la presse : date, Frontpage, headline, title, picture, article and news, sport news, animals and nature news...</p> <p>-Lire et comprendre un court article lié au sport (football).</p> <p>-Compétences travaillées :</p> <p>-Des notions autour de la presse et du vocabulaire nécessaire pour décrire un journal et ses différentes parties ou constituantes.</p> <p>-Se servir des mots connus ou transparents ainsi que des photos pour décrypter le sens d'un article.</p> <p>-Connaissances linguistiques:</p> <p>-What is this? This is</p> <p>au niveau du lexique => newspaper, date, Frontpage, headline, picture, article, sport news, cooking news...</p> <p>+ lexique du football: penalty, last minute, penalty goal, football team, Champions league, on march 6th, quarter-finals. "</p>					
<p>Formulations:</p> <p><i>What is this? This is a newspaper. An English newspaper. His name is «My little weekly»</i></p> <p><i>This is the date, this is the frontpage, this is the headline, this is a picture, this is a news or an article.</i></p> <p><i>This is a sport news, a nature news, a science news.</i></p>					
<p>Matériel à prévoir:</p> <p>-Le journal « my little weekly” du 13 mars</p> <p>-La page de garde (traduction française effacée)</p> <p>-Une carte du Royaume-Uni</p>					
<p>Différenciation:</p>					
Déroulement :					
Rôle de l'enseignant(e) – consignes et paroles précises.	Tâches et procédures de l'élève. Réponses attendues.		Phases et durées	Dispositif social	Matériel
	CM2				
<p>Rituel:</p> <p>-« What's the day today? »</p> <p>-« Can you spell Thursday? »</p> <p>- « What's the temperature today? »</p> <p>-« What's the weather like today? »</p> <p>-« Are you cold inside in the classroom? »</p>	<p>« Today is thursday the 21st of march »</p> <p>T.h.u.r.s.d.a.y</p> <p>« today, it's 9 degrees. »</p> <p>« Today, the weather is cold, cloudy and rainy. »</p> <p>« No, I am not cold in the classroom. »</p>		<p>Phase 1</p> <p>Rituel dans la langue cible :</p> <p>10 min</p>	<p>Oral</p> <p>Collectif en groupe classe</p>	

<p>Introduction de la séquence : expliquer l'objectif et les modalités du projet. « Découvrir l'actualité du monde anglophone au travers de la presse (My little weekly, Scholastic news, national geographic kids).</p> <p>1-Montrer et présenter le journal du jour aux élèves : My little weekly, 13th of march 2019. « We are going to read an English newspaper; its name is My little weekly » (mimer "to read").</p> <p>"We will learn about English news".</p> <p>2-Let's describe the newspaper: "This is a newspaper"</p> <p>"What is this?" (montrer le journal)</p> <p>"This is the headline" "What is this?" (montrer le gros titre)</p> <p>"This is a picture or a photo" "What is this?" ...</p> <p>"This is an article or a news" "What is this?" ...</p> <p>« this is a sport news. » "What is this?" ...</p>	<p>Les élèves répètent et répondent 3 fois: « this is a newspaper »</p> <p>« this is the headline. »</p> <p>« this is a picture or a photo. »</p> <p>« this is an article or a news. »</p> <p>« this is a sport news. »</p>	<p>Phase 2 – Introduction d'éléments nouveaux : « Le vocabulaire de la presse »</p> <p>10 min</p> <p>(Temps cumulé: 20 min)</p>	<p><u>Oral</u></p> <p>Collectif en groupe classe</p>	<p>Le journal « my little weekly » du 13 mars</p> 
<p>1-We are going to read the headline: "Manchester United beat PSG"</p> <p>"What can you understand? what does it mean?" (mimer)</p> <p>"Yes, great!"</p> <p>2- Ok, now I am going to read this sport news (2 fois). „With a last-minute penalty goal, Manchester United football team</p>	<p>2 ou 3 élèves le lisent à leur tour (correction de la prononciation si besoin)</p> <p>Réponse attendue : « Manchester United a battu le PSG. » (À l'aide du titre, de la photo des mots transparents et de leurs connaissances footballistiques)</p> <p>2 ou 3 élèves le lisent à leur tour. (Correction de la prononciation si</p>	<p>Phase 3 – Pratique guidée :</p> <p>10 min</p> <p>(Temps cumulé: 30 min)</p>	<p><u>Oral</u></p> <p>Collectif en groupe classe</p>	


<p>knocked Paris Saint Germain out off the Champions league, on march 6th. Manchester United are now through tot he quarter-finals.“</p> <p><i>Le texte complet figure au tableau afin de décrypter ensemble l'article.</i></p> <p>„We are going to underline the word we know or understand (mimer)“</p> <p>„Then, I show you Manchester city on the map“</p>	<p>besoin) „with a <u>last-minute penalty goal</u>, <u>Manchester United football team</u> knocked <u>Paris Saint Germain out</u> off the <u>Champions league</u>, on <u>march 6th</u>. <u>Manchester United</u> are now through tot he <u>quarter-finals</u>.“</p> <p>(Les élèves reconnaissent la plupart des mots qui sont identiques ou très proches du Français)</p> <p>Objectif : prendre confiance.</p>			UK map
<p>Le journal circule de main en main à travers la classe avec une règle: « a boy give it to a girl », « a girl pass it to a boy“ (girl-boy-girl-boy...)</p> <p>Objectif: mémoriser le vocabulaire et travailler la prononciation.</p>	<p>Le journal circule de main en main à travers la classe et les élèves posent tour à tour la question « what is this ? » en désignant la partie du journal de leur choix (la une, le titre, la date, le nom du journal, un article, une photo...)</p>	<p>Phase 4 – Réinvestissement :</p> <p>10 min</p> <p>(Temps cumulé: 40 min)</p>	<p><u>Oral</u></p> <p>Collectif en groupe classe</p>	
<p>-A-t-on besoin de comprendre tous les mots dans un article pour comprendre le sens? -Avez-vous réussi à lire et à comprendre un article de presse rédigé en Anglais? -Que concluez-vous de cette séance d'anglais?</p> <p>„You will complete with the correct words (on the blackboard) your paper.</p>	<p>Réponses attendues : les mots clés suffisent et les images aident à l'interprétation. Oui nous sommes capables de lire et de comprendre un article rédigé en Anglais.</p> <p>Les élèves complètent leur fiche avec les mots suivants : Title, picture, headline, article or news, newspaper, frontpage.</p>	<p>Phase 5 – Synthèse Et institutionnal isation:</p> <p>10 min</p> <p>(Temps cumulé: 50 min)</p>	<p><u>Oral</u></p> <p>Collectif en groupe classe</p> <p><u>Écrit</u></p> <p>individuel</p>	

Séance 2: Let's read the English press			Séance 2/6	
DOMAINE: ANGLAIS				
Cycle 3	CM2	Période 4	Durée : 55 min	
		Date : 28 mars 2019		
<p><u>Objectif(s) spécifique(s) de la séance (connaissances et compétences associées)</u> -Lire et comprendre un article lié à un fait divers ou un phénomène de société (manifestation contre la pollution en Afrique du Sud). -Compétences travaillées : -Des notions autour de la presse et du vocabulaire nécessaire pour décrire un journal et ses différentes parties ou constituantes. -Se servir des mots connus ainsi que des photos pour décrypter le sens d'un article. -Connaissances linguistiques : -How many... ? Au niveau du lexique => newspaper, date, Frontpage, headline, picture, article, sport news, cooking news... + lexique de la manifestation : protest, against, car pollution, street...</p>				
<p>Formulations: -What is this? This is a -How many.... ?</p>				
<p>Matériel à prévoir: -Le journal « my little weekly” du 20 mars (traduction effacée) -La page de garde et un article (mobilisation contre la pollution en Afrique du Sud)</p>				
<p>Différenciation: Aide individuelle pour compléter la trace écrite avec les mots à extraire de l'article. Flash cards supplémentaires si besoin (how many...?)</p>				
<u>Déroulement:</u>				
Rôle de l'enseignant(e) – consignes et paroles précises.	Tâches et procédures de l'élève. Réponses attendues.	Phases et durées	Dispositif social	Matériel
	CM2			
<p>Rituel:</p> <p>-« What is the day today? »</p> <p>-« Can you spell march? »</p> <p>-« Can you spell thursday? »</p> <p>-« How do you feel today? »</p> <p>- “How many people are feeling happy?”</p> <p>- “How many people are feeling good?” ...</p> <p>- “How many people are feeling tired?” ...</p> <p>- “How many people are feeling sleepy?” ...</p>	<p>Les élèves répondent:</p> <p>« Today is thursday the twenty-eighth of march »</p> <p>« m.a.r.c.h »</p> <p>« t.h.u.r.s.d.a.y »</p> <p>« Today, I feel happy or sad or good or angry...”</p> <p>“9 people are feeling happy”</p> <p>“12 people are feeling happy”</p> <p>“7 people are feeling tired”</p> <p>“2 people are feeling sleepy”</p>	<p>Phase 1</p> <p>Rituel dans la langue cible:</p> <p>10 min</p>	<p><u>Oral</u></p> <p>Collectif en groupe classe</p>	

<p>Let's describe the newspaper: "This is a newspaper" "What is this?" (montrer le journal)</p> <p>"This is the headline" "What is this?" (montrer le gros titre)</p> <p>"This is a picture or a photo" "What is this?" ...</p> <p>"This is an article or a news" "What is this?" ...</p>	<p>Les élèves répondent: « this is a newspaper »</p> <p>« this is the headline. »</p> <p>« this is a picture or a photo. »</p> <p>« this is an article or a news. »</p>	<p>Phase 2 – Rebrassage-réactivation des acquis :</p> <p>10 min</p> <p>(Temps cumulé: 20 min)</p>	<p><u>Oral</u></p> <p>Collectif en groupe classe</p>	 <p>Le journal « my little weekly » du 20 mars</p>
<p>Ok, now we are going to read this article (mimer): „Cyclists ride a bicycle naked in the street of Cape Town in South Africa on march the 09th to protest against car pollution.“</p> <p>Le texte complet figure au tableau afin de décrypter ensemble l'article.</p> <p>„We will underline the words we know or understand „(mimer)</p> <p>„Then, I show you Cape Town in South Africa on the interactive map“ (saisir Cape town sur gogle map) Zoomer, dézoomer pour repérer la ville par rapport au continent, puis passer en vue satellite et positionner le personnage sur la côte) „What can we see?“</p>	<p>2 ou 3 élèves le lisent à leur tour.</p> <p>„Cyclists ride a bicycle naked in the street of Cape Town in South Africa on march the 09th to protest against car pollution.“</p> <p>(Les élèves reconnaissent certains mots proches du Français)</p> <p>Les élèves proposent en binôme une traduction à partir des mots clés décryptés au tableau en groupe classe et en s'aidant de la photo qui accompagne l'article.</p> <p>We can see the ocean We can see Cape town</p>	<p>Phase 3 – Introduction d'éléments nouveaux :</p> <p>10 min</p> <p>(Temps cumulé: 30 min)</p>	<p><u>Oral</u></p> <p>Collectif en groupe classe</p> <p><u>Écrit</u></p> <p>Binôme</p>	 <p>Interactive map (internet)</p>
<p>"Look at the picture now:" On the picture how many people can we see on the picture?</p> <p>"On the picture how many people are wearing an helmet?" (Montrer la flash card Helmet : this is an</p>	<p>Réponses attendues: We can see five people</p> <p>One people is wearing an</p>	<p>Phase 4 – Pratique guidée :</p> <p>10 min</p> <p>(Temps cumulé: 40 min)</p>	<p><u>Oral</u></p> <p>Collectif en groupe classe</p>	<p>Une photo de l'article agrandie</p> <p>Flash cards : Helmet Bicycle Sunglasse</p>


<p>helmet)</p> <p>“On the picture how many people are wearing sun glasses?” (Montrer la flash card sunglasses, this is sunglasses)</p> <p>How many bicycles can we see on the picture? (montrer la flash card bicycle, this is a bicycle)</p>	<p>helmet.</p> <p>Three people are wearing an helmet.</p> <p>We can see five bicycles on the picture</p>			<p>people</p>
<p>C'est au tour des élèves de poser des questions devant la classe aux autres.</p> <p>"Ask your friend how many people you can see? How many helmets can you see? How many sunglasses can you see? How many bicycles can you see?"</p> <p>Is it correct?</p>	<p>Les élèves vont poser des questions aux autres et devront choisir eux-mêmes un nombre de flash cards (entre 1 et 5)?</p> <p>La classe dira si la réponse donnée par l'élève est correcte ou non.</p> <p>„Yes it is correct“ „No it is not correct“</p> <p>Différenciation: Pour les élèves ayant encore du mal avec la structure "how many...?", une flash card « how many...Can you see? est ajoutée.</p>	<p>Phase 5 – Réinvestissement :</p> <p>5 min</p> <p>(Temps cumulé: 45 min)</p>	<p><u>Oral</u></p> <p>Collectif en groupe classe</p>	<p>Jeu de plusieurs Flash cards :</p> <p>Helmet Bicycle Sunglasse people</p>
<p>Fill and memorize :</p> <p>Il s'agit de compléter les 8 mots clés que l'on trouve dans l'article.</p> <p>"car (voiture), Africa (Afrique), town. (Ville), amazing (étonnant), ride (promener à vélo) ...</p> <p>Une traduction en français est disponible pour chaque mot.</p>	<p>Les élèves vont devoir compléter les mots en se référant à l'article.</p> <p>(Mémorisation et orthographe)</p>	<p>Phase 6 – Institutionnalisation:</p> <p>10 min</p> <p>(Temps cumulé: 55 min)</p>	<p><u>Écrit</u></p> <p>Individuel</p>	<p>Mots clés à compléter</p>

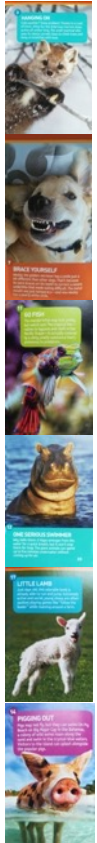
Séance 3 : Let's read the English press			Séance 3/6	
DOMAINE: ANGLAIS				
Cycle 3	CM2	Période 4	Durée: 50 min	
		Date: 04 avril 2019		
<p><u>Objectif(s) spécifique(s) de la séance (connaissances et compétences associées)</u></p> <p>-Lire et comprendre un article lié à un fait divers.</p> <p>-Compétences travaillées :</p> <p>-Des notions autour de la presse et du vocabulaire nécessaire pour décrire un journal et ses différentes parties ou constituantes.</p> <p>-Se servir des mots connus ainsi que des photos pour interpréter un article.</p> <p>-Connaissances linguistiques :</p> <p>-How many... ?</p> <p>au niveau du lexique => newspaper, date, Frontpage, headline, picture, article, sport news, cooking news...</p> <p>+ lexique</p>				
<p>Formulations:</p> <p>-What is this? This is a</p> <p>-Can you show me' on the map...?</p> <p>-What is the temperature in ...? It is..... degrees</p> <p>« What's the weather like in ...? » It is.....</p>				
<p>Matériel à prévoir:</p> <p>-Le journal « my little weekly” du 27 mars</p> <p>-La page de garde et un article (un lion échappé d'un parc naturel passe une nuit en prison sans la traduction)</p>				
<p>Différenciation:</p> <p>Pour les élèves, ayant du mal avec l'écriture des mots proposer des mots à compléter avec des lettres déjà écrites afin de fournir des indices supplémentaires.</p>				
<u>Déroulement:</u>				
Rôle de l'enseignant(e) – consignes et paroles précises.	Tâches et procédures de l'élève. Réponses attendues.	Phases et durées	Dispositif social	Matériel
	CM2			
<p>Rituel:</p> <p>-« What the day today? »</p> <p>Faire répéter la date du jour en faisant découper la phrase mots par mots en commençant par la fin.</p> <p>Demander ensuite aux élèves le temps et la température qu'il fait :</p> <p>-« What's the weather like today? »</p> <p>-« What's the temperature today? »</p>	<p>Les élèves répondent:</p> <p>« Today is thursday the seventeenth of January »</p> <p>« april »</p> <p>« The fourth »</p> <p>« The fourth of april »</p> <p>« Thursday, the fourth of april »</p> <p>Un élève écrit la date au tableau.</p> <p>Les élèves répondent:</p> <p>« Today, the weather is windy and sunny. »</p> <p>« It's twelve degrees because it is spring.</p>	<p>Phase 1</p> <p>Rituel dans la langue cible:</p> <p>5 min</p>	<p>Oral</p> <p>Collectif en groupe classe</p>	Tableau

<p>“Let’s describe the newspaper:” “What is this?” (montrer le journal) “This is the headline”</p> <p>“What is this?” (montrer le gros titre)</p> <p>“What is this?” (montrer la date)</p> <p>“What is this?” ... (montrer le visuel)</p> <p>“What is this?” ... (montrer l’article)</p>	<p>Les élèves répondent: « this is a newspaper »</p> <p>« this is the headline. »</p> <p>« this is a title. »</p> <p>« this is a picture or a photo. »</p> <p>« this is an article or a news. »</p> <p>« this is an animal or nature news. »</p>	<p>Phase 2 – Rebrassage réactivation des acquis :</p> <p>5 min</p> <p>(Temps cumulé: 10 min)</p>	<p><u>Oral</u></p> <p>Collectif en groupe classe</p>	<p>Le journal « my little weekly” du 27 mars</p> 
<p>Ok, now we are going to read this article: „A few weeks ago, a lion escaped from a wildlife park, in South Africa. When it was finally caught, the police put the stunned lion...in prison. It was only for one night, until a crate arrived to bring it back to the park“</p> <p><i>Le texte complet figure au tableau afin de décrypter ensemble l’article.</i></p> <p>„We will underline the words we know or understand“ (mimer)</p> <p>Aide ponctuelle aux groupes.</p>	<p>2 ou 3 élèves le lisent à leur tour. Puis reprise de la prononciation tous ensemble : a lion, a park, South Africa, the police, in prison, one night, a crate...</p> <p>„A few <u>weeks</u> ago, a <u>lion</u> <u>escaped</u> from a wildlife <u>park</u>, in <u>South Africa</u>. When it was finally caught, the <u>police</u> put the stunned <u>lion</u>...<u>in prison</u>. It was only for <u>one night</u>, until a crate arrived to bring it back to the <u>park</u>“</p> <p>Les élèves reconnaissent certains mots connus ou proches du Français. Nous les soulignons et en écrivons la traduction.</p> <p>Les élèves proposent par groupe de quatre, une interprétation à partir des mots clés décryptés au tableau en groupe classe et en s’aidant de la photo qui accompagne l’article.</p>	<p>Phase 3 – Introduction d’éléments nouveaux:</p> <p>20 min</p> <p>(Temps cumulé: 30 min)</p>	<p><u>Oral/Écrit</u></p> <p>Collectif puis par groupe de 4 élèves.</p>	
<p>Ouvrir la page internet http://www.weathersa.co.za/ pour voir en temps réel la météo des principales villes d’Afrique du Sud :</p> <p>« What’s the weather like</p>	<p>Les élèves répondent: « Today, in Cape town, it’s hot</p>	<p>Phase 4 – Réinvestissement :</p> <p>10 min</p> <p>(Temps</p>	<p><u>Oral/Écrit</u></p> <p>Collectif en groupe classe</p>	<p>http://www.weathersa.co.za</p> <p>World map</p>



<p>in Cape town? »</p> <p>« What's the temperature in Cape town? »</p> <p>« What's the weather like in Johannesburg? »</p> <p>« What's the temperature in Johannesburg? »</p> <p>Then, can you show me South Africa on the map?</p> <p>Then, can you show me Cape Town in South Africa on the map?</p>	<p>and sunny.»</p> <p>« It's twenty-six degrees. »</p> <p>« Today, in Johannesburg, it's hot and sunny.»</p> <p>« It's twenty-seven degrees. »</p> <p>Les élèves montrent Cape town et l'Afrique du Sud sur la carte.</p>	<p>cumulé: 40 min)</p>		
<p>Distribuer aux élèves une trace écrite où les mots de l'article sont à retrouver.</p> <p>La liste des mots à trouver sera écrite au tableau.</p>	<p>Les élèves complètent les mots fléchés en retrouvant les mots grâce à l'article.</p> <p>Différenciation: Pour les élèves ayant du mal avec l'écriture des mots proposer des mots fléchés avec des lettres déjà écrites afin de fournir des indices supplémentaires.</p>	<p>Phase 5 – Institutionnalisation :</p> <p>10 min</p> <p>(Temps cumulé: 50 min)</p>	<p>Écrit</p> <p>Individuel</p>	<p>Mots à compléter à partir de l'article lu et étudié.</p>


Séance 4 : Let's read the English press			Séance 4/6
DOMAINE: ANGLAIS			
Cycle 3	CM2	<p style="text-align: center;">Période 4</p> <p style="text-align: center;">Date: 25 avril 2019</p>	<p>Durée: 60 min</p>
<p><u>Objectif(s) spécifique(s) de la séance (connaissances et compétences associées)</u></p> <p>-Lire et comprendre des articles animaliers du Kids National Geographic</p> <p>-Compétences travaillées :</p> <p>-Se servir des mots transparents ou connus ainsi que des photos pour décrypter le sens d'un article.</p> <p>-Lire à haute voix en respectant la prononciation et la phonologie.</p> <p>-Connaissances linguistiques :</p> <p>au niveau du lexique => newspaper, date, Frontpage, headline, picture, article, sport news, cooking news...</p> <p>+ lexique animalier: pig, whale, fish, dog, lamb, hippopotamus...</p>			
<p>Formulations:</p> <p>-What is this? This is a</p> <p>- How many...? There is...there are...</p> <p>« What's the weather ...? » It is...</p>			

Matériel à prévoir: -Kids National Geographic mars 2019 - 8 articles et 8 animaux extraits du Kid national geographic march 2019.				
Différenciation: Des groupes hétérogènes, un panel de rôles différents (en fonction des compétences de chacun).				
Déroulement:				
Rôle de l'enseignant(e) – consignes et paroles précises.	Tâches et procédures de l'élève. Réponses attendues. CM2	Phases et durées	Dispositif social	Matériel
Rituel: -« What the day today? » Faire répéter la date du jour en faisant découper la phrase mots par mots en commençant par la fin. -« What's the weather like today? » - « What's the temperature today ? » Demander ensuite aux élèves le temps et la température qu'il fait : « What's the weather like today? » « What's the temperature? »	Les élèves répondent: « Today is thursday the twenty-fifth of april » « april » « The twenty-fifth » « The twenty-fifth of april » « Thursday, the twenty-fifth of april » Un élève écrit la date au tableau. Les élèves répondent: « Today, the weather is windy and sunny. » « It's twelve degrees because it is spring.	Phase 1 Rituel dans la langue cible : 5 min	Oral Collectif en groupe classe	Tableau
What is this? "This is a newspaper." "What its name?" (montrer le journal) "Its name is Kid national geographic." "How many articles are there?" Montrer 4 articles "How many articles are there?" Montrer 8 articles	Les élèves répondent: « this is a newspaper » "Its name is Kid national geographic" "There are 4 articles" "There are 8 articles"	Phase 2 – Rebrassage -réactivation des acquis : 5 min (Temps cumulé: 10 min)	Oral Collectif en groupe classe	Kid national geographic
Ok, now we are going to read these articles. We will do 7 groups of 4 kids (plus one for the last group). Listen, the groups are: ... J'annonce les groupes qui sont constitués pour être	2 ou 3 élèves lisent le texte. Les élèves se répartissent les rôles: un rapporteur, un secrétaire et des lecteurs. Les élèves reconnaissent certains mots connus ou « transparents ».	Phase 3 – Introduction d'éléments nouveaux: 25 min (Temps	Oral/Écrit En groupe de quatre élèves	

<p>hétérogènes et équilibrés.</p> <p><i>Les groupes choisissent l'article de leur choix.</i></p> <p>Aide ponctuelle et suivi des groupes.</p>	<p>Les élèves proposent par groupe de quatre, une interprétation : mots clés, schéma, dessins, texte...</p>	<p>cumulé: 35 min)</p>	
<p>Vous allez expliquer à tour de rôle à vos camarades le contenu des articles que vous avez étudié.</p>	<p>Les élèves lisent l'article à haute voix (reprise de la prononciation des mots clés) puis chaque groupe expose son interprétation à la classe.</p> <p>3 minutes par groupe.</p>	<p>Phase 4 – Présentation et échanges :</p> <p>25 min</p> <p>(Temps cumulé: 60 min)</p>	<p>Oral</p> <p>Collectif en groupe classe</p>

Séance 5: Let's read the English press			Séance 5/6
<u>DOMAINE: ANGLAIS</u>			
Cycle 3	CM2	Période 5 Date: 02 mai 2019	Durée: 50 min
<p>Objectif(s) spécifique(s) de la séance (connaissances et compétences associées)</p> <p>-Lire et comprendre des articles animaliers du Scholastic news grade 1</p> <p>-Compétences travaillées :</p> <p>-Se servir des mots transparents ou connus ainsi que des photos pour décrypter le sens d'un article.</p> <p>-Lire à haute voix en respectant la prononciation et la phonologie.</p> <p>-Répondre à un questionnaire sur les différents types d'habitats.</p> <p>-Connaissances linguistiques :</p> <p>au niveau du lexique => newspaper, date, Frontpage, headline, picture, article, sport news, cooking news...</p> <p>+ lexique de l'habitat « All kinds of habitats » : swamp, desert, rainforest, ocean...</p>			
<p>Formulations:</p> <p>-What is this? This is a</p> <p>- How many...?</p> <p>« What's the weather ...? » It is...</p>			

Matériel à prévoir: - Scholastic news grade 1, mars 2019 - 4 articles et 4 habitats différents + 1 questionnaire de réinvestissement.				
Différenciation: Des groupes hétérogènes, un panel de rôles différents (en fonction des compétences de chacun)				
<u>Déroulement :</u>				
Rôle de l'enseignant(e) – consignes et paroles précises.	Tâches et procédures de l'élève. Réponses attendues. CM2	<u>Phases et durées</u>	<u>Dispositif social</u>	<u>Matériel</u>
Rituel: - Good morning - What's your name? - How are you? - How old are you? - What's your favorite colour ?	Les élèves répondent: - Good morning, - My name is ... - I'm fine thank you - I am ... - My favourite colour is ...	Phase 1 Rituel dans la langue cible : 5 min	Oral Collectif en groupe classe	Tableau
What is this? “This is a newspaper” “What its name?” (montrer le journal) “Its name is scholastic news” “How many pages are there?” “How many articles are there?” Montrer 4 articles “How many animals are there?” Montrer les articles	Les élèves répondent: « this is a newspaper » “Its name is Scholastic news” “There are 3 pages” “There are 4 articles” “There are 4 animals”	Phase 2 – Rebrassage- réactivation des acquis : 5 min (Temps cumulé: 10 min)	<u>Oral</u> Collectif en groupe classe	Scholastic news grade 1
Ok, now we are going to read these articles. We will do 7 groups of 4 kids (plus one for the last group). So, listen the groups are ... J'annonce les groupes qui sont constitués pour être hétérogènes et équilibrés.	2 ou 3 élèves lisent le texte. Nous reprenons la prononciation des mots clés (swamp, desert, ocean, rainforest...) collectivement. Les élèves se répartissent les rôles: un rapporteur, un secrétaire et des lecteurs. Les élèves reconnaissent certains mots connus ou « transparents ». Les élèves proposent par	Phase 3 – Introduction d'éléments nouveaux: 30 min (Temps cumulé: 40 min)	<u>Oral/Écrit</u> En groupe de quatre élèves	4 articles  

Les groupes choisissent l'article de leur choix.	groupe de quatre, une interprétation : mots clés, schéma, dessins, texte...			
Aide ponctuelle et suivi des groupes.				
„Guess that habitats“: par rapport à ce que vous avez appris sur les différents habitats, tentez de trouver l'habitat qui correspond à chaque animal. Please try to answer the questions and tick the correct box.	Les élèves répondent par groupe de quatre aux questions qui réinvestissent les notions et le lexique vu dans les 4 articles.	Phase 4– Réinvestissement: 10 min (Temps cumulé: 50 min)	<u>Oral</u> En groupe de quatre élèves	Questionnaire habitats 
Vous allez expliquer à tour de rôle à vos camarades le contenu des articles que vous avez étudié.	Les élèves lisent l'article à haute voix puis 4 groupes exposent leur interprétation au groupe classe.	Phase 5– Présentation : 10 min (Temps cumulé: 60 min)	<u>Oral</u> Collectif en groupe classe	


Séance 6: Let's read the English press			Séance 6/6
DOMAINE: ANGLAIS			
Cycle 3	CM2	Période 5 Date: 03 mai 2019	Durée: 01h30 min
<p>Objectif(s) spécifique(s) de la séance (connaissances et compétences associées)</p> <ul style="list-style-type: none"> -Lire et comprendre un article lié à un fait divers, un phénomène de société, un article animalier ou à la science. -Réaliser une affiche et expliquer l'interprétation de l'article. <p>-Compétences travaillées :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Des notions autour de la presse et du vocabulaire nécessaire pour décrire un journal et ses différentes parties ou constituantes. -Se servir des mots connus ou transparents ainsi que des photos pour interpréter un article. -Créer une affiche pour communiquer les informations. -Lire à haute voix avec la bonne prononciation un article. -Expliquer aux autres élèves le travail d'interprétation d'un article. <p>-Connaissances linguistiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> -How many... ? <p>Au niveau du lexique => newspaper, date, Frontpage, headline, picture, article, sport news, cooking news...</p> <p>+ lexique lié à chaque numéro (animaux, monument, tour du monde et voyage spatial).</p>			
<p>Formulations:</p> <ul style="list-style-type: none"> -What is this? This is a... -How many.... ? 			
<p>Matériel à prévoir:</p> <ul style="list-style-type: none"> -Les journaux « my little weekly » du mois d'avril (4 numéros) 			

-La page de garde et la une de chaque numéro (traduction effacée).

Différenciation:

Répartition des rôles en fonction des compétences de chacun, aide ponctuelle en fonction des besoins.

Déroutement:				
Rôle de l'enseignant(e) – consignes et paroles précises.	Tâches et procédures de l'élève. Réponses attendues. CM2	Phases et durées	Dispositif social	Matériel
<p>Rituel:</p> <p>What is this?</p> <p>“What its name?” (montrer le journal)</p> <p>“How many newspapers are there?”</p> <p>“What is the headline?” Montrer la une Lecture à voix haute de l'article (enseignant)</p> <p>“What is the headline?” Montrer la une Lecture à voix haute de l'article (enseignant)</p> <p>“What is the headline?” Montrer la une Lecture à voix haute de l'article (enseignant)</p> <p>“What is the headline?” Montrer la une Lecture à voix haute de l'article (enseignant)</p>	<p>Les élèves répondent:</p> <p>“This is a newspaper”</p> <p>“Its name is My little weekly”</p> <p>“There are 4 newspapers”</p> <p>“The headline is US wants to send a woman on the moon in 2024” Lecture à voix haute de l'article (élève) puis répéter les mots clés.</p> <p>“The headline is he cross the world in an electric car” Lecture à voix haute de l'article (élève) puis répéter les mots clés.</p> <p>“The headline is the most visited monument in Europe has been damaged.” Lecture à voix haute de l'article (élève) puis répéter les mots clés.</p> <p>“The headline is a rare monkey is born in a zoo.” Lecture à voix haute de l'article (élève) puis répéter les mots clés.</p>	<p>Phase 1</p> <p>Rituel dans la langue cible :</p> <p>20 min</p>	<p>Oral</p> <p>Collectif en groupe classe</p>	

<p>Ok, now we are going to read these newspapers.</p> <p>We will do 7 groups of 4 kids (plus one for the last group). J'annonce les groupes qui sont constitués pour être hétérogènes et équilibrés.</p> <p><i>Les groupes choisissent le journal de leur choix parmi les quatre proposé. Les élèves se répartissent les rôles au sein des groupes.</i></p> <p>Each group has to create a poster to explain the newspaper content to the other class (mimer et réexpliquer en Français si besoin)</p> <p>Aide ponctuelle et suivi des groupes.</p>	<p>Les élèves relisent le texte au sein des groupes.</p> <p>Les élèves choisissent leur journal. Ils se répartissent les rôles.</p> <p>Les élèves reconnaissent certains mots connus ou « transparents ». Les élèves proposent par groupe de quatre, une interprétation : mots clés, schéma, dessins, texte...</p> <p>Les élèves réalisent une affiche format A2 pour rendre compte de leur travail et de leur compréhension.</p>	<p>Phase 2 – Introduction d'éléments nouveaux :</p> <p>30 min</p> <p>(Temps cumulé: 50 min)</p>	<p><u>Oral/Écrit</u></p> <p>En groupe de quatre élèves</p>	<p>Les journaux « my little weekly » du mois d'avril</p> 
<p>“Look at the picture now:”</p> <p>On the picture how many people can we see on the picture?</p> <p>“On the picture how many people are wearing an helmet?” (Montrer la flash card Helmet)</p> <p>“On the picture how many people are wearing sun glasses?” (Montrer la flash card sunglasses)</p> <p>How many bicycles can we see on the picture? (Montrer la flash card</p>	<p>Les élèves sont accueillis par la classe de CM2 (2). Introduction et explication rapide du projet (enseignant)</p> <p>Chaque groupe présente son journal (lecture à voix haute du titre et de l'article) ainsi que son affiche (dessin, schéma, texte...)</p> <p>Chaque groupe demande s'il y a des questions.</p>	<p>Phase 3– Partage classe CM2 (1) :</p> <p>30 min</p> <p>(Temps cumulé: 01h20)</p>	<p><u>Oral</u></p> <p>En groupe classe</p> <p>(3/4 minutes par groupe)</p>	<p>Les posters A2 Les journaux</p>

bicycle)				
Nous allons afficher vos travaux dans le couloir principal afin qu'ils soient vus et que vous puissiez expliquer aux autres classes comme aux autres enseignants votre travail et votre démarche.	Les élèves exposent leur poster sur le mur du couloir principal Afin de rendre compte de leur travail.	Phase 4 – Exposition: 10 min (Temps cumulé: 01h30)	En groupe de quatre élèves	Les posters A2

Annexe B : Questionnaire initial

QUESTIONNAIRE PRESSE ANGLOPHONE

Prénom :
Date : 21 mars 2019

Réponds aux questions suivantes :

1) Penses-tu être capable de lire un journal (ou un article) rédigé en anglais pour les enfants anglais ?

oui non ne sais pas

2) Serais-tu fier de réussir à lire un « vrai » journal anglais ?

oui non ne sais pas

3) Colorie sur la carte les pays anglophones, c'est à dire où l'on parle anglais?



4) À ton avis ,les enfants des pays anglophones s'intéressent-ils aux mêmes sujets que toi?

oui non ne sais pas

5) Es-tu intéressé(e) par la presse jeunesse anglaise ?

oui non ne sais pas

6) Quel type d'informations t'intéresserait ?

sport animaux/nature cuisine science faits divers aucun

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses-tu?

.....
.....
.....

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 C'est bien. On apprend l'anglais.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Que c'est bien de pouvoir découvrir les journaux anglais.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 C'est bien même ça.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Que ça sera être bien.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Ça franchement. Ça j'aime ce que il font la langue et tout le monde aime bien. C'est vraiment bien.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Je trouve que c'est intéressant et c'est très bien pour notre connaissance culturelle.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 C'est bien pour apprendre l'anglais. Nous on va lire pas un journal en anglais.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Je pense que ça va nous aider à mieux comprendre la culture anglaise.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Ça va être vraiment bien.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Je pense que ça va être intéressant.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Ça va être dur mais on pourra y arriver.

anglais, Qu'en penses tu?
 Que ça sera dur mais on pourra y arriver.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Ça sera bien.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 C'est intéressant de voir de plus en plus.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Je pense que c'est bien. On peut apprendre l'anglais.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Ça va être super.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 J'en pense que c'est intéressant, que ça nous apprendra à lire, écrire, dire, parler, questionner, etc.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Je pense que c'est très bien et apprendre une langue beaucoup parler.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 C'est bien pour (c'est tout pour moi) ça va être parler anglais et que d'après ce que j'en ai dit j'ai un bon niveau.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Je pense que c'est bien pour lire l'anglais, nous apprendra les mots petit à petit.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Ça va être vraiment bien.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Ça va être intéressant de découvrir de nouvelles choses. Et attendre des mois anglais que on ne soit pas dit. J'aime lire et je pense que ça peut me faire de lire mais en anglais.

7) Dans les semaines qui viennent nous allons lire et travailler à partir de journaux anglais, Qu'en penses tu?
 Ça va être bien.

anglais, Qu'en penses tu?
 Ça va être intéressant en plus pendant ses vacances d'été de aller au États-Unis.

Annexe C : Séance n°1

-My little weekly, Wednesday, march 13th, 2019 (et la trace écrite à compléter)

**ENGLISH NEWSPAPER
A5**



This is a
An **English newspaper**.
His name is «My little weekly»



This is the

This is a

This is a

This is a




This is an.....

This is a **sport**

Annexe D : Séance n°2

-My little weekly, Wednesday, march 20th, 2019

AMAZING PHOTO



Cyclists ride a bicycle naked in the streets of **Cape Town in South Africa** on March the 9th to protest against car pollution.

How many people are wearing an helmet?

FILL & MEMORIZE

t - - n s - - - - t c - r r - - e
 ville rue voiture promener à vélo

a - - - - g A - - - - a c - - - - t h - - - - t
 incroyable Afrique cycliste casque

QUESTION ?

Do you have a bicycle? -----

Cap town
 South Africa



Annexe E : Séance n°3

-My little weekly, Wednesday, march 27th, 2019

Wednesday, March 27th, 2019

MY LITTLE WEEKLY

★★★★★ Écouter sur mylittleweekly.clavodacrosse.fr et sur l'appli My Little Weekly



À LA UNE

A few weeks ago, a lion escaped from a wildlife park, in South Africa. When it was finally caught, the police put the stunned lion... in prison! It was only for one night, until a crate arrived to bring him back to the park.



DID YOU KNOW?

Sometimes, a lion's roar is heard from up to 8 km away!



Pacific Ocean

Facile à télécharger sur l'APP

UN ABONNEMENT PAR ABONNEMENT

-Travaux réalisés par les élèves

Elina et Lou
Le lion échappé (résumé)
 La semaine dernière un lion s'est échappé d'un parc naturel en Afrique du Sud. Il a été attrapé par la police puis a été emmené en prison. Il a été laissé en pleine nuit. Il est retourné dans le parc naturel quelque jour après avoir été trouvé par la police.

Inès
 Il y a quelques semaines, un lion échappé d'un parc naturel, en Afrique du sud. Quand il a été finalement attrapé, la police a mis le lion endormi... en prison! Il était seulement pour une nuit, avant qu'une cage soignée pour le ramener au parc.

Luise
 Un lion s'est échappé d'un parc naturel en Afrique du sud. La police l'a attrapé pour une nuit en prison et l'a endormi pour le remettre dans le parc.

Méline
 Il y a quelques semaines, un lion échappé d'un parc naturel, en Afrique du sud. Quand il a été finalement attrapé, la police met le lion en prison! Seulement pour une nuit. Avant qu'une cage soignée pour le ramener au parc.

Isid et Daniel
 Le 27 mars 2019, un lion s'est échappé d'un parc naturel et les policiers ont réussi à l'attraper et il fut emmené en prison.

Géralda - marcel
 Nouveauté animal. Un lion s'est échappé la semaine dernière, dans le sud de l'Afrique. La police, la mise en prison, et puis en cage!!! Il leur ont mit un pull sur la tête!

Christophe, April 04th, 2019
 Le lion s'est échappé d'un parc en Afrique, la police a attrapé le lion, il est en prison! Au finale, les policiers ont tués le lion dans le parc.

Maï et Lisa
 Ce qu'on a compris:
 Un lion s'est échappé d'un parc naturel. Il a été attrapé par la police et emmené en prison.

Flora Maria
 La semaine dernière, un lion échappé d'un parc naturel, en Afrique du sud. Quand il a été attrapé, la police endormi le lion... en prison! Il n'était seulement nuit, ils l'ont mis en cage puis après il revient au parc.

Stéphanie
 J'ai compris que un lion c'est échappé d'un parc et la police l'a attrapé et la mis en prison pendant une nuit et le lendemain le lion est retourné au parc.

Lina Maxar
 Il y a quelques semaines, un lion s'est échappé d'un parc naturel en Afrique du sud.

Mohr
 Un lion s'est échappé d'un parc naturel en Afrique du sud.

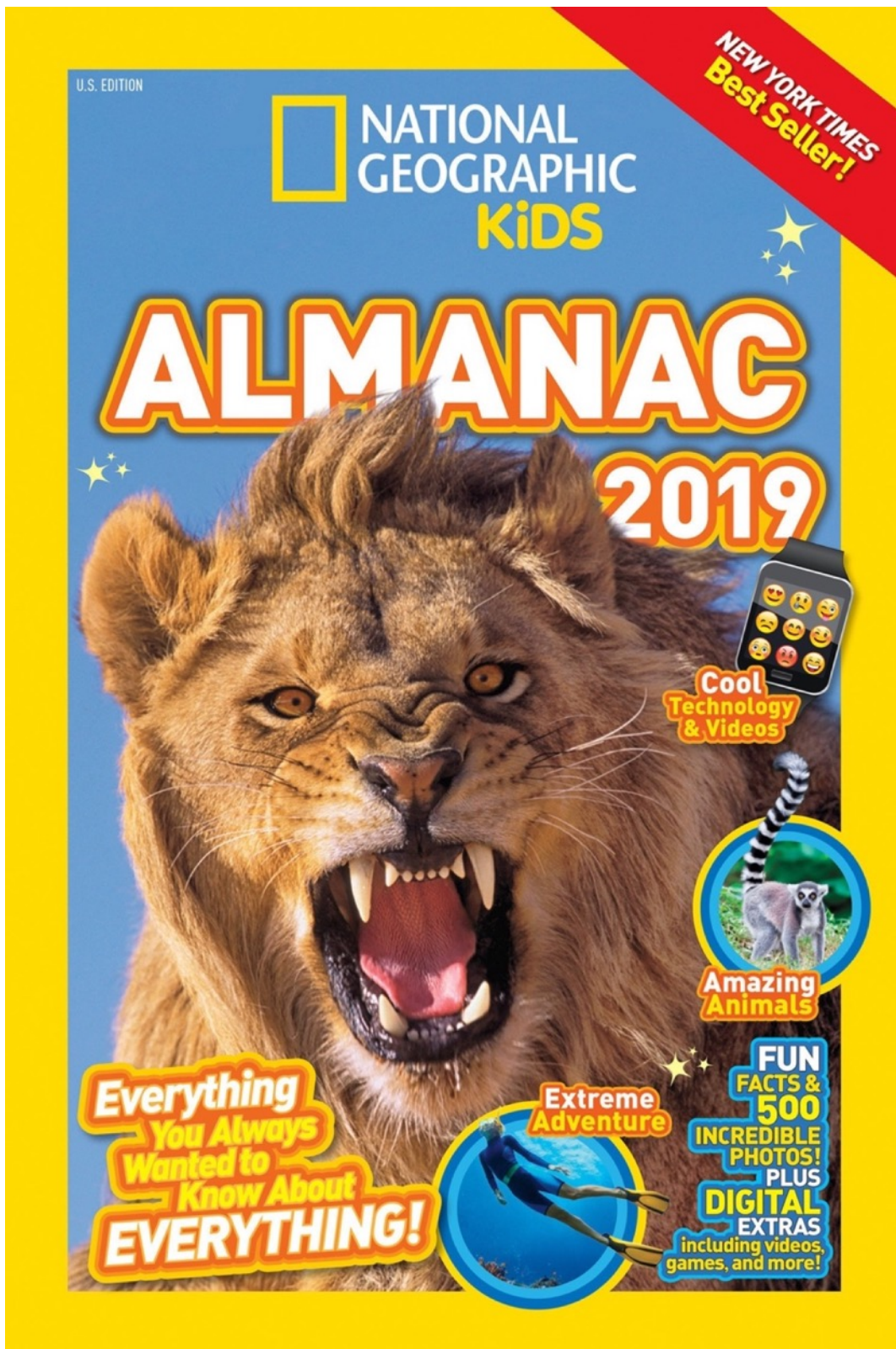
Pracha
 La semaine dernière un lion échappé d'un parc naturel en Afrique du sud quand il a été finalement attrapé la police a mis le lion en prison (il a été endormi) mais le lion n'est resté en prison que pour une nuit jusqu'à une cage soignée pour le ramener au parc.

Mohamed
 lion
 un échappé de son parc
 La semaine dernière, un lion s'est échappé d'un parc naturel en Afrique du sud quand il a été finalement attrapé la police a mis en prison le lion.

Mathias
 Un lion s'est échappé il y a une semaine on l'a mis en prison et on l'a ramené au parc.

Annexe F : Séance n°4

-Kid National Geographic march 2019



AMAZING ANIMALS



18

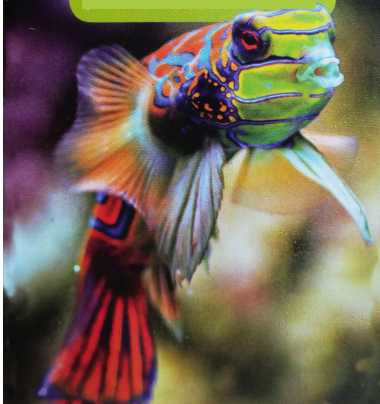
BEART IT

In Australia, the koala is known as a native bear, although it's actually not a bear at all. A marsupial mammal, the iconic animal earned its nickname because of its bearlike appearance.

11

GO FISH

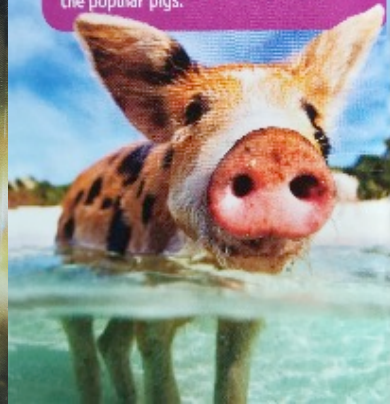
The mandarinfish may look pretty, but watch out! The tropical fish native to lagoons and reefs in the Pacific Ocean is actually covered by a slimy, smelly substance that is poisonous to predators.



14

PIGGING OUT

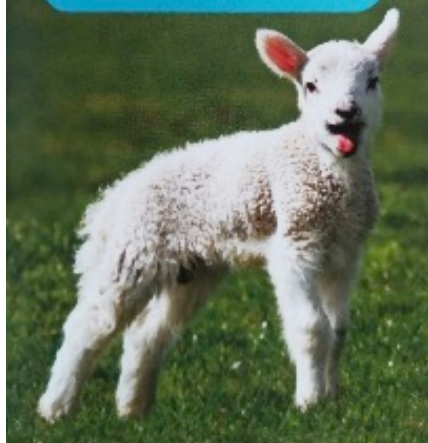
Pigs may not fly, but they can swim! On Pig Beach on Big Major Cay in the Bahamas, a colony of wild swine roam along the sand and swim in the crystal-blue waters. Visitors to the island can splash alongside the popular pigs.



17

LITTLE LAMB

Just days old, this adorable lamb is already able to run and jump. Extremely active and social, young sheep are often spotted playing games like "follow the leader" while roaming around a farm.



7

BRACE YOURSELF

Wesley the golden retriever has a smile just a bit different than other dogs. That's because he wore braces on his teeth to correct a severe underbite that made eating difficult. The metal mouth was just temporary—and now Wesley has a pearly white smile.

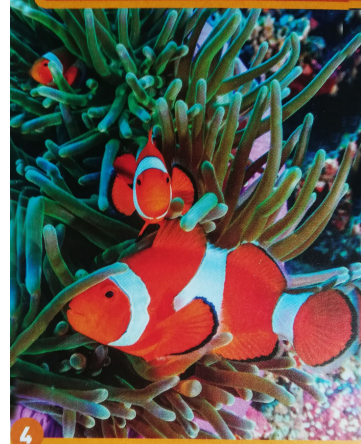


AMAZING ANIMALS

4

CLOWNING AROUND

A trio of clownfish swim around the anemone they call home. Clownfish and anemones are actually dependent on one another for survival: The fish clean and protect the plant while receiving food and shelter in return.





17

LITTLE LAMB

Just days old, this adorable lamb is already able to run and jump. Extremely active and social, young sheep are often spotted playing games like "follow the leader" while roaming around a farm.



12

ONE SERIOUS SWIMMER

Why, hello there. A hippo emerges from the water for a quick breath, but it won't stay there for long: The giant animals can spend up to five minutes underwater without coming up for air.

23



3

HANGING ON

Cold weather? Soak problem? Thanks to a coat of thick, shiny fur, the American marten stays active all winter long. The small mammal also uses its short, curved claws to climb trees and hang on branches with ease.



2

WHALE OF A TIME

A beluga whale pops out of the water to say hello. Mostly found in the Arctic Ocean's coastal waters, baby belugas are born dark gray. It can take up to eight years for a whale to turn completely white.

20

-Travaux réalisés par les élèves



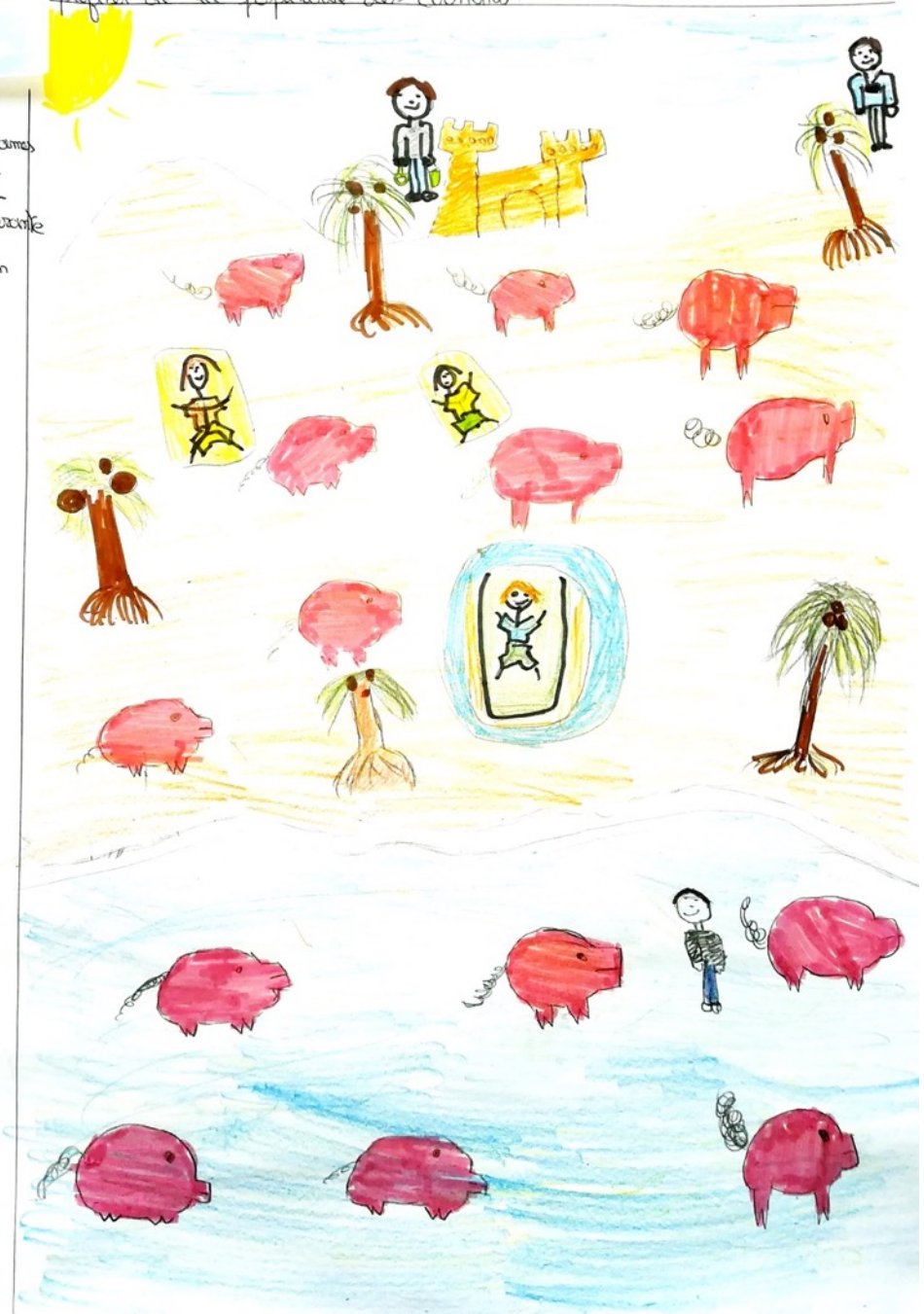
14 PIGGING OUT
Pigs may not fly, but they can swim! On Pig Beach on Big Major Cay in the Bahamas, a colony of wild swine roam along the sand and swim in the crystal-blue waters. Visitors to the island can splash alongside the popular pigs.

Cochon

Lou, Stéphanie, Elina et Mathias

Les cochons ne peuvent pas voler mais ils peuvent nager ! Les cochons sur la grande plage de Major Cay et de Bahamas. Une colonie de cochons sauvages peuvent manger avec les visiteurs dans l'eau transparente. Les visiteurs de l'île peuvent profiter de la popularité des cochons.

swim = nager
The Bahamas = les Bahamas
The island = l'île
Blue waters = eau bleue
Crystal = eau transparente
The popular pigs = les cochons populaires
visitors = visiteurs
in = et
to = visite
Pig = le cochon
splash = éplabousser





Atter poisson

le poisson mandari-

Il a un style mignon mais attention

il est venimeux c'est un poisson tropical.

Il vit dans les lagons entre 1°

Océan Pacifique. Il est gluant,
et sans pas bon et empoisonné

Mayar Mohamed.26

Luma,

Houssaine



Youssef, Maline, Enzo, Julia

Amimaise fantastique

Il s'entoure de poisson clown

un trio de poisson clown entouré d'
anémone qui leur sert de maison. Le poisson
clown et les anémone sont actuellement dépendant
l'un de l'autre pour survivre. Le poisson
protège la plante en recevant de la nourriture
en retour.

Annexe G : Séance n°5

-Scholastic news grade 1- march 2019

My Weekly Reader[®]
SCHOLASTIC
News
 Vol. 73 No. 6 ISSN 0756-0533
 March 2019 Edition 1



Hiding in My Habitat
 A **habitat** is the place where a plant or an animal lives.
 This jaguar hides in its rainforest habitat.
 What can you tell about the rainforest from this photo?


Core Skill
 RI.1.1 Key Details

Guess That Habitat!
 Read about each animal. Click the bubble for the habitat that animal lives in. Use pages 2-3 to help you!


- I live in trees that grow out of the mud. I walk along the muddy, watery ground. What's my habitat?
 desert swamp ocean
 spoonbill
- I jump from tree to tree. A lot of rain falls in my home. What's my habitat?
 rainforest desert ocean
 howler monkey
- I eat seaweed. I use my flippers to swim through the water. What's my habitat?
 rainforest desert ocean
 sea turtle
- I walk through the hot sand. It does not rain a lot in my home. What's my habitat?
 swamp desert ocean
 Bactrian camel
- I hide in plants. They grow right out of the water! I hop along the muddy ground. What's my habitat?
 swamp desert ocean
 frog

4 Clear Answers


All Kinds of Habitats As You Read
Think of words you could use to tell what each habitat is like.



Habitat: Rainforest
What is it like? It is wet. It rains a lot! The rainforest is **lush**. That means it is thick with trees and other plants.
What is an animal that lives there? Toucans live in the trees. They use their **bills** to crush fruit from trees to eat. The fruit's seeds fall to the ground. They grow into new trees!



Habitat: Swamp
What is it like? It is wet. The ground is muddy. Plants grow right out of the water!
What is an animal that lives there? Alligators lie on the muddy ground. They warm up in the sun. When they get too hot, they dive into the cool water. Splash! They swim and look for fish and birds to eat.



Habitat: Desert
What is it like? It is dry. It does not rain a lot. Most deserts are hot and sandy. Some have plants such as cactuses.
What is an animal that lives there? Fennec foxes live in underground **dens**. They stay cool there. The bottoms of their paws are very furry. That helps them walk on hot sand!



Habitat: Ocean
What is it like? It is wet, of course! Some parts are dark and cold. Other parts are sunny and warm. Plants grow there!
What is an animal that lives there? Parrotfish swim through the salty water. They have sharp little teeth! They use them to scrape tiny plants called **algae** (AL-jee) off rocks.

2 3

-Travaux réalisés par les élèves



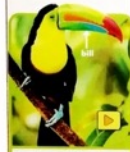
Habitat: Desert
What is it like? It is dry. It does not rain a lot. Most deserts are hot and sandy. Some have plants such as cactuses.
What is an animal that lives there? Fennec foxes live in underground **dens**. They stay cool there. The bottoms of their paws are very furry. That helps them walk on hot sand!

Habitat: Desert

A quoi ressemble t'il? (le desert)
 Il est sec. Il ne pleut jamais dans le desert.
 Dans le desert il fait chaud et sableux.
 La seule plante qui pousse c'est le cactus.

Quel animal vit dans le desert?
 Le fennec appelle aussi fennec foxes.
 Le fennec creuse des trous.
 Il sont toujours sompas.
 Il sont les devoirs des pattes tres poilue.
 La le protèges des brulures du sable.
 Lou et Meline.

Il rains a lot!
 Il pleut beaucoup.



Habitat: Rainforest
What is it like? It is wet. It rains a lot! The rainforest is **lush**. That means it is thick with trees and other plants.
What is an animal that lives there? Toucans live in the trees. They use their **bills** to crush fruit from trees to eat. The fruit's seeds fall to the ground. They grow into new trees!

Habitat: Forêt amazonienne.

A quoi ressemble t'il?
 Il est humide, il pleut beaucoup.
 La forêt amazonienne est très dense.

Lou et Meline.

Lou
 Meline
 Ines H



Habitat: Rainforest
What is it like? It is wet. It rains a lot! The rainforest is **lush**. That means it is thick with trees and other plants.
What is an animal that lives there? Toucans live in the trees. They use their **bills** to crush fruit from trees to eat. The fruit's seeds fall to the ground. They grow into new trees!

Habitat: Forêt tropicale

il est comment: Il fait humide. Il pleut beaucoup!
 La forêt tropicale est dense. Ça veut dire que c'est gros avec les arbres et les autres plantes.

Quel animaux y vivent:

Les toucans vivent dans les arbres.
 Ils utilisent leur bec pour cueillir les fruits des arbres pour manger.
 Les graines de fruits tombe par terre.
 Ça fait pousser de nouveaux arbres!



Habitat: Ocean

What is it like? It is wet, of course! Some parts are dark and cold. Other parts are sunny and warm. Plants grow there!

What is an animal that lives there? Parrotfish swim through the salty water. They have sharp little teeth! They use them to scrape tiny plants called **algae** (Al-jee) off rocks.

Habitat → ocean
ocean →

What is it like? →

wet → son

dark → sombre

and → et

cold → froid

sunny → soleil

and → et

there → en

water → eau

little → petit

teeth → dent

algae → algues

off → des

rocks → rochers

Parrotfish → poisson perroquet

have → avoir

salty → salé

swim → nager

like → ressembler

Habitat → Habitation

is → est

it → il

animal → animal

scrape → gratter

plants → plantes

Annexe H : Séance n°6

-My little weekly, Wednesday, April 03th, 2019

Wednesday, April 3rd, 2019

MY LITTLE WEEKLY

★★★★★ À écouter sur mylittleweekly.playoapresse.fr et sur l'appli My Little Weekly



Wednesday, April 3rd, 2019
MY LITTLE WEEKLY

US wants to send a woman to the Moon in 2024!

US/SPACE

auteurs: Mouscience Mura
Houssaine El sich
Ghalda Stuyeghmi

revisiteurs: IBrahama Diollo
Nayar Baala

-My little weekly, Wednesday, April 17th, 2019

Wednesday, April 17th, 2019
MY LITTLE WEEKLY



-Travaux réalisés par les élèves

À LA UNE
 Un Datchman parcourt 95.000 kilomètres
 From the Netherlands to Australia in his electric car. Mike Walker drove across 33 countries in 3 years. He was forced by stopovers to switch his journey to a blue car.

VOUS SAURIEZ-VOUS ?
 Mike Walker needed to use his adventure to test the world's most electric cars with less pollution than traditional cars.

À LA UNE
 Mike a le privilège de voyager dans une voiture électrique.
 Il a parcouru 95.000 km de la Hollande jusqu'à l'Australie en voiture électrique.
 Il a parcouru 33 pays en 3 ans. Il a dû arrêter chez des habitants étrangers.
 Il a fini son voyage il y a 10 jours.

de parole tu Wiebe Walker utilise son aventure pour dire au monde entier que la voiture électrique n'est pas seulement une voiture traditionnelle.

Il a voyagé dans le monde avec une voiture électrique.

Source: www.leslie.com

-My little weekly, Wednesday, April 24th, 2019

Wednesday, April 24th, 2019

MY LITTLE WEEKLY

★★★★★ À écouter sur mylittleweekly.club ou prosoco.fr et sur l'appli My Little Weekly



-Affiches réalisées par les élèves

À LA UNE
 La semaine dernière, l'annonce de Notre-Dame fut la UNE des journaux Anglais. La cathédrale de PARIS est très célèbre dans tout le monde. C'est le monument le plus visité d'Europe.

LE SAVAIS-TU
 13 millions de visiteurs en visite la France en 2014. 14 millions de visiteurs de l'étranger qui ont visité Notre-Dame de PARIS.

Maline Emro, Mohamed, Julia



Annexe I: Questionnaire final

QUESTIONNAIRE PRESSE ANGLOPHONE

Prénom :

Date : 03 mai 2019

Réponds aux questions suivantes :

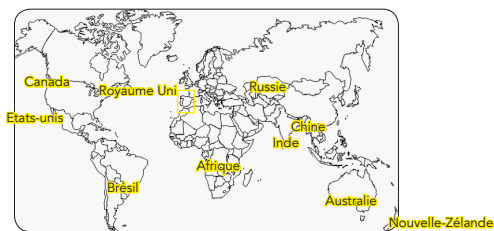
1) Maintenant, penses-tu être capable de lire un journal (ou un article) rédigé en anglais pour les enfants anglais ?

oui non ne sais pas

2) Es-tu fier de réussir à lire un « vrai » journal anglais ?

oui non ne sais pas

3) Colorie sur la carte les pays anglophones, c'est à dire où l'on parle anglais?



4) À ton avis, les enfants des pays anglophones s'intéressent-ils aux mêmes sujets que toi?

oui non ne sais pas

5) As-tu trouvé intéressant de lire et de travailler à partir de journaux anglais?

oui non ne sais pas

6) Souhaites-tu continuer à lire la presse anglophone en classe d'anglais ?

oui non ne sais pas

7) As-tu préféré les séances d'anglais sur la presse que les autres séances ?

oui non ne sais pas



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Centre Val de Loire
Académie d'Orléans-Tours

Master MEEF
2018-2019

Déclaration

Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.

Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.

Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.

Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).

Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : SOUBEYRAN CHASSARY

Prénom : Ethel

Date : 29.05.2019

Signature précédée de la mention « Lu et approuvé » :

En quoi la dimension et l'approche culturelles favorisent la motivation et le sens dans le cadre de l'apprentissage de l'anglais ?

Résumé : Cette recherche tend à démontrer l'influence de l'approche culturelle sur la motivation et le sens dans le cadre de l'apprentissage de l'anglais en cycle 3. La culture par le biais de situations comme de documents authentiques constitue la base de la séquence. Elle n'est pas un élément annexe ou adossé aux séances mais occupe au contraire une place essentielle. À ce titre la culture permet de créer un pont entre les enseignements abordés en classe et la société, un pont également entre les élèves et les autres peuples ou pays. L'objectif étant d'ouvrir les élèves à l'altérité et de développer chez eux des compétences personnelles, des savoirs être tels que la confiance en soi, la capacité à trouver des solutions, l'optimisme et l'implication.

Mots clés : culture, anglais, authentique, sens, motivation, altérité, approche actionnelle, savoirs être.

How does the cultural dimension and approach promote motivation and meaning in learning English?

Summary : This research aims to demonstrate the influence of the cultural approach on motivation and meaning in the context of english learning in cycle 3. Culture through authentic situations and authentic documents is the basis of the learning process. It is not a secondary element or complementary element, but it rather occupies an essential place.

Indeed, culture creates a bridge between the lessons taught in class and society, a bridge also between kids and other peoples or countries. The goal is to open up kids to otherness and to develop personal skills, such as self-confidence, ability to find solutions, optimism and involvement.

Keywords: culture, english, authentic, meaning, motivation, otherness, actional approach, soft skills.